

lille
magazine

www.mairie-lille.fr



**Euratechnologies :
l'@venir avec
un grand @**

Lille3000 

Parade

Fête d'ouverture
Bal aérien
Rambla, Lille

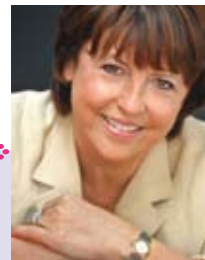
Sam 14 mars
19h30

**EUROPE
XXL**

Mars 2009

Édito

■ Par Martine Aubry
Maire de Lille,
Présidente de Lille
Métropole Communauté
urbaine (LMCU)



Sommaire

→ **Actualité** **4**
Euratechnologies 10
Rives de la Haute Deûle..... 11

→ **Grand projet urbain** **9**

→ **En bref** **12**

→ **Quartiers** **14**
Lille Sud 14

→ **Hellemmes** **15**

→ **Éducation** **16**

→ **Nature** **18**
Exposition
Prédateurs 18

→ **Initiatives** **22**
Les cyberbases 22

→ **Sport** **24**
Cyclisme..... 24
Yoga 26

→ **Lille3000** **27**



L'Europe à Lille 27
À chœur battant..... 30
Expos à la Folie..... 33

→ **Rencontres** **37**

→ **Tribunes politiques** **38**

Après avoir découvert les cultures du monde en 2004, et exploré l'Inde en 2006, je vous invite à embarquer pour un nouveau continent, le nôtre, que souvent nous connaissons peu, voire mal. L'Europe XXL, à l'honneur de cette nouvelle édition de lille3000, ce n'est pas seulement l'Union européenne. Ce sont les pays fondateurs, ceux qui y sont entrés, mais aussi ceux qui y viendront plus tard ou qui peut-être n'y entreront jamais, comme la Turquie, et avec lesquels on a oublié que nous partageons des racines culturelles fortes.

L'Europe XXL est une façon de dire que nous devons nous ouvrir vers les autres et ne pas céder à la méfiance. Ainsi du 14 mars au 12 juillet prochains, nous traverserons l'Europe centrale et orientale, allant jusqu'à Moscou et Istanbul ; nous irons à la rencontre d'artistes de talent qui nous parlent d'Europe avec un humour grinçant et une finesse étonnante ; nous ferons escale dans des capitales européennes d'une modernité incroyable... tout cela au rythme de centaines de manifestations à travers les villes de l'Eurométropole, du Nord et de la région. Et je me réjouis que de nombreux partenaires institutionnels, avec lesquels nous voulons porter haut notre territoire, et privés aient souhaité s'engager dans cette aventure.

Comme pour les éditions précédentes, notre volonté première est de créer de la joie et des émotions pour tous. Ainsi, vous retrouverez beaucoup des ingrédients qui ont fait le succès de Lille 2004 et de « Bombaysers » : des choses à voir, à entendre, à goûter, à lire ou encore à vivre partout dans nos villes et bien sûr de grands moments de fête. Avec, pour cette édition, un accent particulier mis sur les rencontres et les débats au cours desquels nous réfléchirons ensemble au sens et à l'avenir de l'Europe, au message humaniste qu'elle peut encore porter dans le monde.

Car lille3000 n'a pas vocation à nous détourner de la réalité, particulièrement difficile en cette période de crise qui touche notre monde de plein fouet. Bien au contraire, lille3000 nous confronte aux sociétés contemporaines, à leurs contradictions, à leur dérive, à leurs enjeux. Je souhaite qu'au cours de ces quatre mois, nous redonnions à chacun confiance dans l'Europe, que nous levions certains préjugés, que nous suscitions la réflexion. Peut-être alors pourrions-nous mieux construire ensemble notre Europe. Rendez-vous dès le 14 mars !

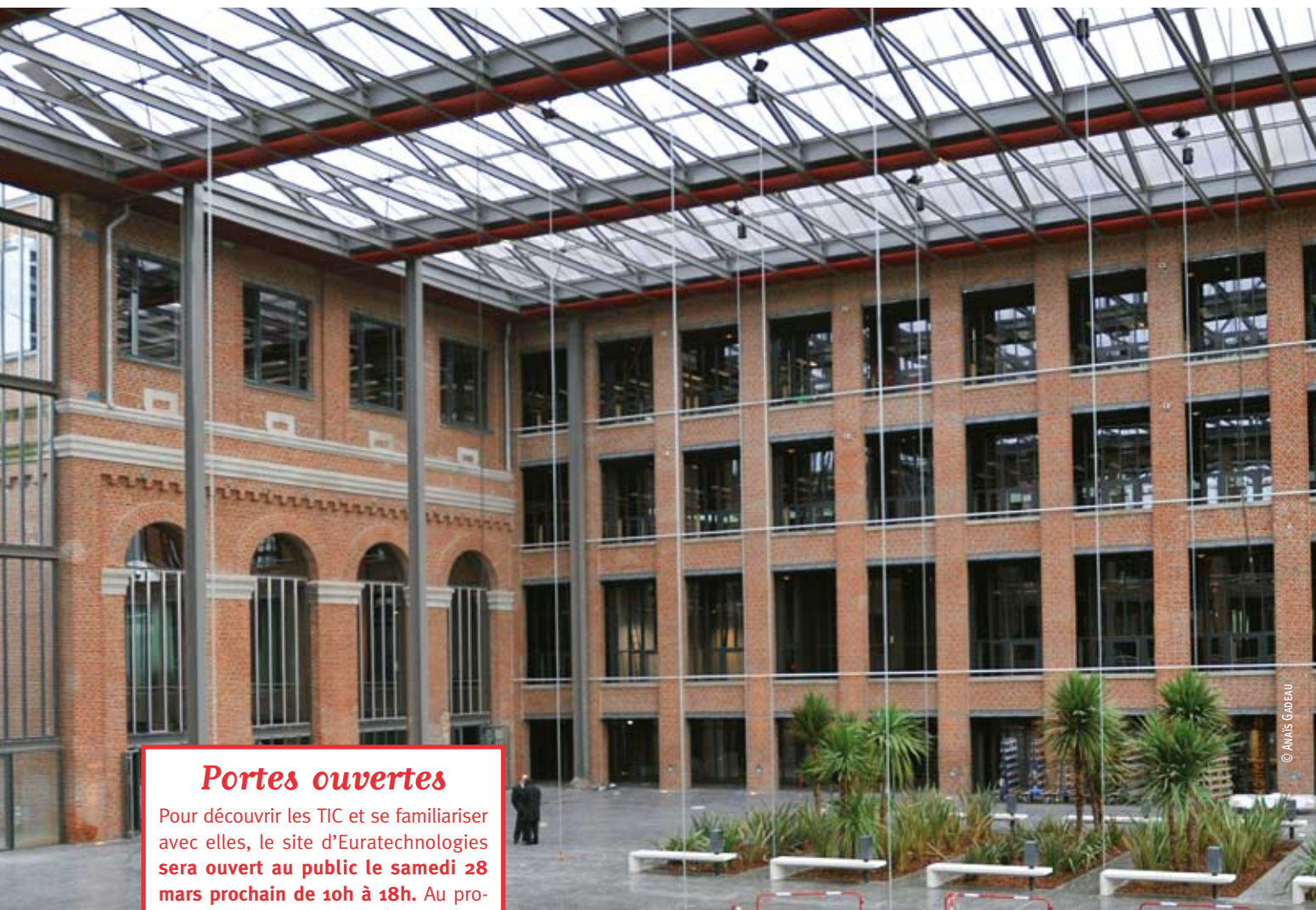


Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Violette SPILLEBOUT
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : GUY LE FLÉCHER
Rédaction : Sabrina BRATS, Élodie DE VREYER, Sabine DUEZ,
Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE,
Bernard VERSTRAETEN
Photos : Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH, Julien SYLVESTRE
Concept maquette : Résonance – **Réalisation maquette :** Scoop Communication
Impression : SIB Imprimerie
Dépôt légal : Mars 2009 – **Tirage :** 110 000 exemplaires.

www.mairie-lille.fr



Eur@technologies : l'@venir avec un grand @



Portes ouvertes

Pour découvrir les TIC et se familiariser avec elles, le site d'Euratechnologies sera ouvert au public le samedi 28 mars prochain de 10h à 18h. Au programme : un plateau de télévision, des ateliers sur les nouvelles technologies, deux œuvres d'art numérique, etc. Le programme complet des animations est disponible sur le site www.mairie-lille.fr. Pour participer à cette journée, il est préférable de s'inscrire au préalable : Digiport au 03 20 19 18 50 ou euratechnologies@digiport.org

Pour l'occasion, une navette fluviale Transpole à énergie solaire devrait relier Euratechnologies au Champ de Mars.

Le site des anciennes usines Le Blan-Lafont, entièrement réhabilité après des années de travaux, est enfin prêt à accueillir un pôle d'excellence dédié aux TIC (Technologies de l'information et de la communication). Vingt-trois entreprises s'étaient installées en attendant dans un bâtiment provisoire. Cette fois, le déménagement est commencé. Soixante-cinq sociétés ont

signé un bail et s'installent progressivement dans des locaux tout neufs. Entreprises, logements, commerces et services publics vont dessiner ce nouveau quartier appelé les Rives de la Haute Deûle, à la limite de Lille et de Lomme. Son ambition est de devenir un vrai quartier où l'on travaille mais aussi où l'on vit. Aujourd'hui sur 25 ha, il pourra s'étendre demain sur le foncier disponible qui l'entoure. ■



3 questions à Raouti Chehik, ingénieur d'affaires pour Digiport

Lille magazine : Quel est le rôle de Digiport dans Euratechnologies ?

Raouti Chehik : Le propriétaire des lieux, c'est LMCU. La SEM Soreli est chargée des travaux d'aménagement de la ZAC des Rives de la Haute Deûle, de 100 ha au total. Et l'association Digiport s'occupe de la partie animation économique en apportant tous les moyens nécessaires au développement des entreprises TIC sur ce site et sur l'ensemble de la région.

Lille magazine : Avec quels objectifs ?

R.C. : 150 000 m² de bureaux sont prévus à terme pour accueillir des entreprises. Pour l'instant 30 000 m² sont disponibles, situés sur l'ancienne friche textile Le Blan-Lafont. Le bâtiment F, juste en face, a servi de préfiguration du projet. Vingt-trois entreprises ont pris possession des lieux en 2006. Aujourd'hui, ce sont 65 entreprises qui s'installeront dans Le Blan-Lafont et 20 autres dans les bureaux avoisinants (Bâtiment F, Bâtiment Canal

et Bâtiment CUBE). Souvent quand on lance un parc d'activités, l'important c'est de le remplir. Sur Euratechnologies, notre parti pris a été d'en faire un lieu d'innovations d'envergure internationale, qui doit être une carte de visite pour les entreprises qui s'y installent : donc, nous n'avons pas rempli mais choisi. Pour cela, Digiport ne s'est pas contenté de proposer du m² mais du « m² développement » : les entreprises sont sélectionnées, intègrent un écosystème économique cohérent, dynamique et pérenne. Le développement est alors basé sur l'échange entre elles. On parle alors de « fertilisation croisée ».

Lille magazine : Selon quels critères ?

R.C. : Parmi les quatre grands secteurs TIC – les télécoms, les systèmes d'information, l'e-business et les industries de contenu de sites web –, nous avons donc essayé de choisir les meilleures entreprises : de grosses sociétés, des PME plus petites et des start up innovantes. Grâce à l'incubateur et à l'essaimeur, les entreprises prennent le temps pour se créer et croître. Euratechnologies met à disposition des entreprises de nombreux services (salles de réunions, de conférences, auditorium, salles numériques...), des services à la personne (restauration, garde d'enfants...) et une offre technologique de très haut niveau (fibre optique à l'utilisateur, du matériel high tech divers, Data center...). Eurasanté a la chance d'avoir eu près de son site le CHRU ; la Haute Borne a des universités ; Euratechnologies n'a pas cette chance ! Donc il a fallu inventer et regrouper sur place entreprises, grandes écoles – HEI va s'installer, de même qu'une école de commerce en ligne –, ainsi qu'un centre de formation qui jouera un rôle important pour alimenter le secteur en emplois. Mille quatre cents sont attendus, bien plus dans les années à venir. ■



© ANAIS GADEAU

Formations : répondre à la demande

« **N**otre objectif n'est pas de vendre des formations sur catalogue, mais d'être en adéquation avec ce dont les entreprises ont besoin », explique Fabrice Galloo, directeur général d'Arizona CT. Pour cela, sa société a mis sur pied un projet « Académie européenne d'excellence en compétences numériques » pour Euratechnologies. Partant du constat d'un déficit de compétences, notamment un manque de développeurs et d'ingénieurs, Arizona CT propose aux entreprises d'effectuer un bilan de compétences des ingénieurs qu'elles emploient. « Habituellement, elles gèrent ça toutes seules. Après des tests, des analyses, des entretiens... sorte de photographie des compétences, nous pourrions leur prescrire quelles formations il leur faut pour rester au top. C'est presque du coaching individuel ! » Il s'agira de stages, de formations courtes ou longues selon les besoins, avec à la sortie un diplôme reconnu dans le monde entier. Le centre de formation se veut innovant et propose des services méconnus comme l'outsourcing – les entreprises pourront faire gérer leur budget formation directement par le centre –, ou comme les conseils et stratégies d'entreprises – le centre influencera la valorisation et la croissance de l'entreprise. Pour être au plus près de ses clients, Arizona CT s'installe donc au 1^{er} étage d'Euratechnologies dans un vaste local pour y implanter son centre de formation et ses nombreuses salles. Et parce que les NTIC ne sont pas réservées à un petit milieu fermé, des jeunes des quartiers lillois en rupture scolaire pourront bénéficier de formations sur les métiers du multimédia et des nouvelles technologies, et ce dès la rentrée prochaine. ■

Arizona CT :
www.arizona-ct.com
Tél : 03 20 13 10 60.
Fabrice.galloo@arizona-ct.com



© ANAIS GADEAU



« C'est une belle aventure »

Art Fx Studio est l'une des entreprises qui viennent d'emménager dans les nouveaux locaux du bâtiment Le Blanc-Lafont. 115 m² de bureaux flambant neufs, le double de la surface occupée auparavant, avec de larges baies vitrées et même une petite terrasse pour les beaux jours. « Il y a un an, nous nous sommes installés provisoirement dans le Bâtiment F, juste en face, en attendant la fin des travaux. Nous sommes heureux que ça se termine parce nous manquions de place, mais en même temps contents d'avoir fait partie de l'aventure dès le départ », remarque l'un des associés. La spécialité d'Art Fx Studio et de ses trois entrepreneurs salariés – **Guillaume**

Engrand, Johnny Gaillard et Stéphane Piquet – est de concevoir de l'image de synthèse et de l'imagerie en 3D. « Notre société conçoit des images pour la presse, des plaquettes pour les promoteurs immobiliers, de l'image interactive, de la vidéo... Pour résumer, si un fabricant de sécateur vient nous voir, nous l'aidons à faire sa communication pour rendre son produit beau, sexy et donc donner envie de l'acheter. Nous n'hésitons pas à inviter nos clients à passer chez nous pour leur expliquer ce que l'on fait. La 3D et l'interactivité, c'est encore obscure pour pas mal de gens. Pourtant l'image de synthèse gagne du terrain et s'immisce dans des

domaines de plus en plus variés. C'est un outil moderne et ludique pour vendre n'importe quel produit de consommation courante, qui permet de le découvrir sous toutes ses coutures, d'en changer la couleur si c'est une voiture par exemple, de pouvoir découvrir en virtuel sa prochaine décoration intérieure. Dans l'avenir, tout site internet proposera ce type d'images », note Johnny.

Tous trois se sont rencontrés dans la même société et ont décidé il y a six ans de créer la leur. **Le choix d'Euratechnologies a été une évidence.** « Ici on ne trouve que des entreprises TIC. Ça crée une émulation, et même si notre travail est parfois similaire, il est souvent complémentaire. C'est un domaine en constante évolution où il vaut mieux être au centre de l'information et rester à l'écoute de ce qui se passe, note Stéphane. Une fois toutes les entreprises installées, j'espère que des partenariats vont se créer, notamment grâce au Club Euratechnologies. » Dans leur nouveau bâtiment, ils pourront utiliser une salle blanche pour l'informatique mise à disposition des entreprises – salle sécurisée pour stocker des données –, ainsi qu'un studio numérique et un accueil avec prise en charge des appels en cas d'absence. **« C'est pour toutes ces raisons que nous avons fait le choix d'Euratechnologies. En plus, avouez que c'est une belle vitrine pour une société ! »** ■

Art Fx Studio : 165, avenue de Bretagne
Euratechnologies 59000 Lille.
Tél : 09 50 18 56 34. www.artfx-studio.com



De gauche à droite : Stéphane Piquet, Johnny Gaillard et Guillaume Engrand.

© ANAIS GADEAU

Commerce équitable artistique en 3D

Il n'a que 25 ans et des projets plein la tête. Après avoir fait une école de commerce, **Tom Gauthier** part travailler sur Paris dans le marketing-événementiel. Son envie de créer une entreprise devient de plus en plus forte. Il quitte son poste et s'y consacre à plein temps. « J'ai préféré revenir dans le Nord. C'est une région dynami-

que, propice au développement de l'entreprise, contrairement à ce que l'on pense, et qui croit aux hommes qui y vivent. » Les deux pieds sur terre mais la tête dans le virtuel, Tom conçoit V-Cult, un site grand public en 3D dédié à la culture où artistes et visiteurs peuvent se rencontrer. « Sur mon site, chacun circulera

comme dans une grande ville et choisira son appartement, personnalisera son intérieur, téléchargera ses médias, un peu comme Myspace mais en 3D. Il existera des musées, bibliothèques, salles de concerts, et les artistes en lien direct avec leur public vendront leurs œuvres en gardant 100 % de leurs revenus. C'est du commerce équitable artistique en 3D », explique ce jeune créateur. « J'ai eu cette idée parce que j'ai un certain nombre d'amis musiciens, peintres, sculpteurs dont la difficulté principale est de se faire connaître en trouvant un outil de vente. » Pour l'instant, en cours de créa-



© ANAIS GADEAU



© ANAIS GADEAU

HEI, grande école lilloise d'ingénieurs généralistes, déplace sa cellule informatique, soit 150 élèves ingénieurs, et s'installe à Euratechnologies. Comme l'a rappelé Pierre de Saintignon, premier adjoint au maire et vice-président du Conseil régional, cette installation à plusieurs raisons : « Favoriser la proximité des étudiants et de leurs futurs employeurs, développer des projets écoles-entreprises et développer les partenariats dans des projets de recherche. »



© ANAIS GADEAU

Un peu d'histoire

En 1896, les fondateurs de la Cotonnière Lilloise achètent un terrain dans le secteur de Lille-Canteleu - Chant du Loup. En 1920, l'entreprise Le Blan, qui possède déjà deux filatures à Lille-Moulins et Mantes-sur-Seine, s'installe sur le site, puis rachète la Cotonnière. Après l'apogée des années 60, où Le Blan assure 3 % de la production française de fil de coton et emploie jusqu'à 4 000 ouvriers, c'est le déclin. La liquidation judiciaire est prononcée en 1989 et la filature ferme ses portes.



© ANAIS GADEAU

tion, V-Cult restera un an dans l'incubateur d'Euratechnologies où tout est prêté gratuitement : locaux, Internet, photocopieuse, etc. L'accompagnement pour mettre en place son projet est également assuré. « Pas facile quand on a 25 ans de trouver des gens qui croient en vous. Beaucoup ont accroché quand je leur expliquais mon projet. Mais ça reste Internet et il y a encore de l'appréhension autour des projets web. Heureusement, Digiport a cru en moi et m'a permis dans le cadre d'une de leurs missions aux États-Unis de voir comment les entreprises américaines du secteur TIC se

structuraient et quelles étaient leurs méthodes de travail. » Tom a trouvé plusieurs autres convaincus. En cours de négociation pour financer son projet, il a également été lauréat Lille Métropole Initiatives, et soutenu par le MITI, un incubateur d'entreprises innovantes. « Euratechnologies s'apparente à ce que j'ai vu aux États-Unis, où une effervescence se crée entre les entreprises installées dans le même lieu. Un incubateur aidait également les jeunes créateurs, et comme ici tout était fait pour mettre en relation les entreprises, les universités et les investisseurs ». ■

V-Cult. Contact : Tom Gauthier.
Tél : 06 16 97 51 17.
www.v-cult.com (disponible fin février).



Rives de la Haute Deûle : Des logements de qualité pour tous



Les premiers programmes de logements commenceront fin 2009. Ici, côté Bois-Blancs.

Les coups de pelle pour la construction des quatre premiers **programmes de logements sur la ZAC des Rives de la Haute Deûle** auront lieu d'ici fin 2009 pour une livraison prévue début 2011. La SEM Soreli, l'aménageur, s'est vu confier par la LMCU l'achat et la viabilisation des terrains, l'aménagement des espaces publics, de la voirie et leur commercialisation auprès d'investisseurs qui se chargent de construire les bâtiments. « *Le cahier des charges de ces logements est ambitieux au niveau architectural et urbanistique. Il prévoit de nombreuses prescriptions pour que l'ensemble des constructions soit harmonieux, tout en ayant une densité importante mais qui reste agréable à vivre* », remarque **Pascal Henry**, responsable de l'Aménagement des Rives de la Haute Deûle.

Au total, environ 300 logements, avec un bâtiment côté Lomme de 97 logements sur 6 étages, proche des bâtiments Le Blan-Lafont. **Trois programmes vont sortir de terre sur le quartier des Bois-Blancs, soit 205 logements.** Les bâtiments

seront moins hauts, ils n'excéderont pas quatre étages pour se fondre dans le paysage déjà urbanisé de ce côté de la Deûle. **La construction d'une nouvelle mairie de quartier, d'un centre social, de commerces de proximité et d'une place aménagée devant la gare d'eau est également prévue.** La mixité sociale a été, dès le début du projet, une volonté forte des Villes de Lille et de Lomme. « *On trouvera des logements collectifs et des maisons de ville mitoyennes, du T2 au T5. Avec parmi les logements collectifs, du locatif social et privé, de l'accession à la propriété dont une partie plafonnée en fonction des conditions de ressources, mais absolument pas au détriment de la qualité des logements* », continue-t-il.

La qualité environnementale des constructions n'est effectivement pas en reste. Les bâtiments seront de type contemporain, en brique, avec fenêtres en aluminium ou en bois. **Le label Habitat et Environnement est exigé.** Il prend en compte un certain nombre de mesures sur l'énergie, l'eau et les matériaux. « *La*

Réglementation thermique 2005 impose pour toute construction neuve une consommation énergétique de 130 kwh/m²/an. Ici, chaque logement sera classé THPE (Très Haute Performance énergétique) et consommera 20 % de moins que la norme. Les programmes de logements qui suivront consommeront eux 50 % de moins ! » Le chauffage collectif dans les immeubles sera obligatoire et le chauffage électrique interdit. « *Les chaufferies des bâtiments seront surdimensionnées pour prévoir un changement d'énergie. Pourquoi pas, dans l'avenir, remplacer le gaz par un chauffage central au bois ?* » ■



Des aides financières et techniques pour rénover les logements privés

La Ville de Lille et ses partenaires lancent un plan pour rénover 900 logements privés dégradés d'ici cinq ans. Audrey Linkenheld, adjointe à la Politique du logement, fait le point sur cette Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH).

Lille magazine : Quels sont les objectifs de cette Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH) ?

Audrey Linkenheld : L'objectif essentiel, c'est d'améliorer la qualité des logements privés anciens, tout en permettant aux familles modestes qui vivent là, d'y rester.



C'est important pour la mixité sociale de notre ville et c'est conforme à notre Grand Projet urbain. À Lille, la moitié des logements privés ont été construits avant 1948. Beaucoup ont été rénovés grâce au plan de lutte contre l'habitat indigne et à la rénovation des courées. Mais il reste encore des logements dégradés, qui hébergent des familles modestes.

Nous avons identifié, pour cette OPAH, certains secteurs où ces logements vieillissants sont nombreux. Dans ces périmètres, la Ville de Lille, la Commu-

nauté urbaine et leurs partenaires verseront des aides financières pour réaliser des travaux de rénovation, tels que toitures, isolation, chauffage, fenêtres... Ils proposeront aussi des conseils techniques gratuits pour améliorer le confort et réaliser des économies d'énergie,

tout en respectant l'environnement. Nous souhaitons traiter ainsi 900 logements en cinq ans.

L.M. : Quelles sont les conditions pour bénéficier de ces aides ?

A.L. : Il faut habiter dans les périmètres OPAH de Fives, Wazemmes, Moulins, Lille-Sud, Lomme et Hellemmes (*). Pour les propriétaires occupants, les aides sont fonction des ressources et peuvent couvrir de 20 à 85 % du montant des travaux. Pour les propriétaires qui mettent en location,

les aides aux travaux peuvent varier entre 35 et 70 % du montant des travaux, à condition de maintenir des loyers plafonnés. Dernière condition : effectuer des travaux conformes au développement durable et favorisant les économies d'énergie.

L.M. : Quelles seront les aides techniques fournies aux propriétaires ?

A.L. : Les agents du Pact Métropole Nord, choisi pour cette mission, assurent gratuitement des conseils mais aussi des montages de dossiers, du diagnostic au suivi administratif des travaux. Ils conseillent un programme de travaux à la fois conforme aux exigences d'économies d'énergie et adapté aux capacités financières des propriétaires. Ils montent également les dossiers de demande d'autorisations et de financements. Ils peuvent aussi donner leurs conseils en éco-rénovation aux propriétaires des périmètres OPAH qui ne bénéficient pas des aides financières du dispositif. ■



(* Retrouvez la carte des périmètres OPAH sur le site du Grand Projet urbain <http://gpu.mairie-lille.fr>, en cliquant sur le quartier concerné, rubrique « Habitat ancien ».

D'autres aides sont possibles pour les logements qui ne sont pas en périmètre OPAH : vous pouvez contacter à ce sujet la Direction de l'Habitat au 03 20 49 51 94. Vous pouvez également consulter le guide qui répertorie toutes les aides à la rénovation de logements durables sur le site internet de la Ville, http://www.mairie-lille.fr/fr/Urbanisme_et_logement/Developpement_durable/primes-habitat-durable.

Les agents du Pact Métropole Nord, qui traiteront vos demandes, assurent chaque semaine des permanences dans les mairies de quartier de Wazemmes, Moulins, Lille-Sud, ainsi qu'à Hellemmes et Lomme. Contactez-les pour plus de détails.

Concertations à Wazemmes et Lille-Sud



Atelier de concertation sur le secteur Gide-Vallès, février 2009.

19h, salle Wagner à Lille-Sud, ce mercredi 18 février. Les paysagistes de l'agence Empreintes ont déplié leurs plans sur trois tables distinctes. Les habitants et associations déjà mobilisés lors d'un premier atelier de concertation, au printemps 2008, se sont répartis en trois groupes de travail. Objectif : nourrir le projet de réaménagement du secteur Gide-Vallès.

Le premier groupe travaille sur le futur mail, une promenade piétonne jalonnée d'arbres et d'espaces de jeux. Bancs confortables, poubelles, accès interdit aux chiens, éclairages modulés, touches de couleurs avec des fleurs : les attentes des habitants sont très pratiques. Plus loin, des mères de familles sont interrogées sur l'aménagement de quatre espaces de jeux pour enfants. Le groupe des jeunes planche enfin sur les aires de loisirs et de sports. Les paysagistes

sont venus avec des exemples illustrés, des représentants des services techniques concernés sont là pour aiguiller la réflexion. Ils expliquent aussi la faisabilité ou les contraintes de chaque proposition.

Les différentes suggestions sont ensuite restituées à l'agence de paysagistes, qui travaille depuis le printemps sur ce projet. « **Sur la promenade et les espaces de jeux enfants, nos propositions sont en phase avec vos attentes** », se félicite Sylvain Flipo, d'Empreintes. Dans les prochaines semaines, le projet sera finalisé et soumis aux élus. Puis il sera de nouveau présenté aux habitants, dans le cadre d'une enquête publique au printemps. « **Dès avril 2008, nous avons consulté les usagers sur la nature des aménagements à faire sur ce site. Aujourd'hui, nous les associons au contenu de ces aménagements**, résume

Un site internet pour le Grand Projet Urbain

Vous pouvez désormais retrouver tous les programmes, images et actualités du Grand projet urbain sur internet (<http://gpu.mairie-lille.fr>). Ce nouveau site, simple et ludique d'utilisation (des clics sur des photos, des onglets permettent d'ouvrir les documents) permet de regrouper l'ensemble des informations existantes, en privilégiant les images (photos, vidéos et animations en 3D) et une présentation par quartier. Les informations liées aux chantiers travaux, ainsi que les actualités, sont consultables dès la page d'accueil. Un grand glossaire explique l'ensemble des termes techniques, tandis que la Foire aux questions (FAQ) reprend des interrogations soulevées par des habitants ou associations. Enfin, de nombreux liens vers les sites des partenaires ou les ressources vous permettront d'approfondir vos recherches.

Walid Hanna, adjoint à la concertation avec les habitants. **Le projet définitif sera présenté lors de l'enquête publique, ce sera le dernier moment pour les habitants de s'exprimer.** » Les travaux devraient commencer l'année prochaine. À Wazemmes aussi, les riverains et usagers sont invités à la réflexion sur le devenir du secteur Maene-Bie, entre les rues de Wagram, Austerlitz et Lafargue, après une première réunion le 10 février. Comment réhabiliter le terrain de proximité, pour quels usages et quels publics ? Comment aménager la placette Wagram, qui est actuellement un terrain de traverse ? Comment mieux circuler dans la rue de Wagram ? Sur ces trois sujets, les habitants et associations d'usagers volontaires sont appelés à plancher dans les prochaines semaines (inscription en mairie de quartier). « **La consultation des usagers est importante pour nous aider à préciser des projets correspondant aux attentes, même si les élus prennent la décision finale** », conclut Walid Hanna. ■

Lacaton-Vassal : une architecture modeste et généreuse

Jusqu'au 15 mars prochain, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal sont les vedettes d'une exposition à la Cité de l'architecture et du patrimoine (Paris, palais de Chaillot). L'occasion de découvrir un peu mieux l'équipe qui a imaginé la future salle polyvalente de Lille-Sud.

« **L**e luxe, c'est l'espace », clamait voici quelques années une célèbre firme automobile. Ce pourrait être le credo d'Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal. Depuis vingt ans, les deux architectes bordelais imaginent une architecture dépouillée, voire minimaliste, mais généreuse car pensée avant tout en fonction des occupants des lieux. Dans leurs réalisations, on retrouve de larges baies vitrées (pour le confort, la lumière et l'ouverture vers l'extérieur), des espaces modulables, des matériaux peu coûteux issus du monde industriel ou agricole. « **Plus on arrive à être efficace sur le minimum de matière, plus on peut créer de luxe, d'espace. Le luxe, ce n'est pas le marbre au sol, ni les poignées dorées, c'est les 6,50 m sous plafond dont on fait ce qu'on veut** », expliquent-ils.

Quand certains architectes impriment leur



marque dans chaque pièce, le tandem privilégie donc l'usage plutôt que l'image du bâtiment, avec le souci toujours de limiter les coûts. « **Le challenge est désormais économique : comment produire plus avec moins ?** déclarent-ils au magazine *Le Monde* en novembre 2008. **Mais rien ne pousse dans ce sens, il y a toujours une tendance à suréquiper (...)** Nous réfléchissons avant tout au climat, au soleil,

aux ambiances intérieures en relation avec l'extérieur. L'architecture est épicurienne : elle attrape ce qui passe à sa portée pour en tirer parti. »

La maison Latapie de Floirac (Gironde), construite pour un couple d'agents SNCF, fut leur premier projet remarqué. Une maison modulable et lumineuse, à un prix inférieur à celui d'un pavillon traditionnel. Puis il y a eu des HLM locatifs à Mulhouse, des bâtiments universitaires (Grenoble, Bordeaux), une halle d'exposition à Paris-Nord Villepinte, ou encore le site d'art contemporain du palais de Tokyo (Paris) et l'École d'architecture de Nantes. Ce travail singulier leur a valu de recevoir l'an dernier le Grand Prix national de l'architecture, distinction nationale la plus haute en ce domaine. Les concurrents malheureux du projet Louvre-Lens tiennent aujourd'hui le haut de l'affiche. ■

Une salle pour les spectacles, les familles et associations

Inscrite dans le futur parc des équipements Arras-Europe, la salle polyvalente de 3 600 m², imaginée par Lacaton-Vassal, se situera tout près de l'actuel centre social Lazare Garreau. L'étage sera réservé aux locaux techniques, l'ensemble des activités se dérouleront au rez-de-chaussée de ce bâtiment

allongé avec de larges façades vitrées. Afin de répondre aux attentes des associations et habitants du quartier, la salle se composera à la fois d'une salle de spectacles modulable (de 200 à 600 places), qui pourra même être ouverte sur le jardin extérieur, de quatre salles modulables et de deux salles de banquet



avec cuisine. Selon un principe cher à Lacaton-Vassal, au niveau des façades vitrées, une double paroi de verre, animée de plantes grimpantes, devrait assurer été comme hiver une température et une hygrométrie satisfaisantes pour les usagers. Sauf retards techniques toujours possibles, le chantier pourrait démarrer en 2010, pour une livraison en 2011. ■



Regard sur la femme

Dans le cadre de ses expositions mensuelles, les associations **Brico'Zem et Cultures du Cœur** invitent un artiste de la région à exposer « la Femme », sujet de prédilection de **Matthieu Vincent**. Cet artiste, qui signe sous le pseudonyme **Pleksi**, présentera une partie de son travail, récent et plus ancien. À l'heure où l'abstrait domine la scène artistique, les œuvres figuratives de Pleksi proposent un regard, masculin, très contemporain sur ce qui reste la plus belle source d'inspiration... ■

Exposition visible au 91, rue de Wazemmes du 6 au 31 mars de 14h à 17h. Vernissage le vendredi 6 mars à partir de 18h. Dimanche 8 mars de 12h à 16h, rencontres/apéro.

Transport solidaire

Depuis quelques années déjà, avec la carte « **TER Nord - Pas-de-Calais 75 %** » financée par la Région, la mobilité des demandeurs d'emploi et stagiaires de la formation professionnelle rémunérés en dessous du Smic, des primo demandeurs d'emploi de moins de 25 ans, se trouve facilitée. Cette carte permet de voyager sur l'ensemble du réseau TER régional, quel que soit le motif, sans limitation du nombre de voyages, en bénéficiant de **75 % de réduction** sur le tarif normal d'un billet. Renommée « **Pass Régional Solidaire TER** », elle est désormais attribuée aux bénéficiaires du RMI, aux Allocataires Adultes Handicapés ainsi qu'aux Volontaires Civils de Cohésion Sociale. ■

Infos : par courrier à Carte TER Nord - Pas-de-Calais - Autorisation 50129 - 59789 Lille Cedex. Tél : 0825 834 284 (0,14 euro/min, du lundi au vendredi de 9h à 17h).

Audition

Dans le cadre de la Journée nationale de l'audition, la **Ville de Lille** organise une **Journée de prévention et de sensibilisation aux risques auditifs le jeudi 12 mars** à l'Hôtel de Ville de Lille. À cette occasion, des audioprothésistes lillois ainsi que les associations J.N.A. (Journée nationale de l'audition), APTA (Association de prévention des traumatismes auditifs), A.D.S.M.N. (Association des devenus sourds et malentendants du Nord), C.F.L.S. (Centre de formation à la langue des signes), Signes de Sens et Nord Acouphènes apporteront leur concours. De 9h30 à 17h, les Lillois pourront **rencontrer les associations, effectuer des tests auditifs gratuits** auprès des audioprothésistes présents, échanger et réfléchir sur les problèmes auditifs lors de conférences. **Un sonomètre sera mis en démonstration** pour mesurer le bruit ambiant. ■

Infos : Service Personnes Handicapées. Tél. : 03 20 49 51 05. Mail : handicap@mairie-lille.fr

Langues

Vous voulez vous mettre à l'italien ou au grec ? Vous rêvez d'un séjour linguistique à Madrid ? Vous voulez éveiller vos enfants aux langues ? Vous souhaitez faire votre CV en polonais ? Rien de plus facile. **La cinquième édition du Festival des langues** ouvrira ses portes, à la Chambre de commerce et d'industrie Grand Lille, **les 20 et 21 mars**. Cet événement organisé par l'association No Man's Languages réunira **plus de 60 exposants**, représentant la diversité de l'univers des langues et du multilinguisme. Le festival des langues, qui a accueilli l'année dernière 5 800 visiteurs, s'articulera autour de trois axes majeurs : approche didactique et pédagogique avec des ateliers d'initiation aux langues, des tests d'évaluation, des présentations d'outils pédagogiques et de méthodes d'apprentissage ; approche culturelle avec des tables rondes, des conférences, des lectures théâtrales, des rencontres avec des écrivains ; approche ludique avec des animations, des jeux, des ateliers de calligraphie, d'écriture et de traduction. ■

Les 20 et 21 mars 2009 : de 9 heures à 19 heures, entrée gratuite. Rens. : Librairie V.O. - Tél : 03 20 14 33 96 - www.festivaldeslangues.org

Chirurgie

Une grande première chirurgicale **au centre de lutte contre le cancer Oscar Lambret de Lille : pour la première fois en France, un robot chirurgical** a été utilisé pour réaliser l'ablation complète d'un cancer des voies aéro-digestives supérieures. Cette innovation constitue un remarquable progrès chirurgical. Le robot, qui fournit une précision opératoire jamais atteinte jusqu'à présent, permet d'effectuer un geste chirurgical rapide et efficace en réduisant au maximum les séquelles anatomiques ou fonctionnelles de l'opération. ■

Associations

Vous créez ou avez créé une association, à Lille pour les Lillois ? **La Ville de Lille peut vous aider financièrement à démarrer, par une subvention allant de 100 à 1 200 €,** qui n'est cependant pas une aide au fonctionnement global ni une aide à la création d'emploi. Attribuée une seule fois, elle est déterminée par l'intérêt public du projet présenté. Trois critères : être une association lilloise, hellemmoise ou lommoise, déclarée en préfecture après le 30 mars 2008, avoir un projet associatif précis avec un impact local, avoir une action associative pérenne. Divers documents sont à joindre à la demande. Outre un récépissé de déclaration en préfecture, une copie des statuts et liste des administrateurs, numéro de SIRET et code APE, un RIB, une note de projet détaillée et un budget prévisionnel sont aussi demandés. ■

Renseignements et dossier à déposer à la Maison des Associations, 72-74, rue Royale 59000 Lille, 03 20 30 04 42, précisez l'objet de votre demande : aide au démarrage. Date limite d'envoi du dossier : 30 mars 2009

Le 36^e « Chti »

Le **Chti** se veut être la bible des bons plans de la métropole et de ses alentours. Les lieux favorisés testés par l'équipe de 60 Chtimis sont ainsi réunis en plus de **400 pages**. Des coiffeurs aux bars, en passant par les salles de sport et les restaurants, **Le Chti** est incontournable. Pour son 36^e anniversaire, le célèbre guide **sera distribué les 21 et 22 mars**, place de la République. Animations diverses et variées, artisans, découvertes culinaires, concerts gratuits, émission NRJ en direct et présence de nombreux artistes. **Le Chti** parraine chaque année une « grande cause ». En 2009, **Le Chti** a choisi de soutenir la **Fondation Abbé Pierre**, dans son projet de valorisation du droit d'accès à des logements décentes pour des familles défavorisées de la métropole. ■



7, 8 et 9 mars : Lille fête les femmes

Dans le cadre de la Journée internationale des femmes, traditionnellement célébrée le 8 mars, la Ville propose à « ses » dames trois jours d'exposition, de débats mais aussi de fête. Un jour pour fêter la femme, finalement... c'est peu ! À l'occasion de la Journée internationale de la femme de 2009, la Ville de Lille a choisi de lui consacrer trois jours. C'est le temps minimum qu'il faut pour s'interroger, débattre, écouter, regarder et également faire la fête !

Car même si le sujet peut être grave, par exemple lorsqu'il s'agit des violences dont certaines sont victimes ou des inégalités qui demeurent au niveau des salaires ou de l'emploi, parler des femmes et de leurs atouts peut aussi être gai.

C'est pourquoi le programme proposé les 7, 8 et 9 mars mêle un peu tout cela. Des visites guidées de collections d'œuvres féminines dans les musées lillois, du modelage à l'argile, de la danse, du conte dans un salon de thé, des fées acrobates, une conférence, un défilé, un bal sénégalais, un concert de rap et de



hip-hop – qui célèbre les femmes, bien sûr ! –, autant de rendez-vous et quelques autres encore pour évoquer la Femme dans la société d'aujourd'hui.

Les trois quartiers de Moulins, Wazemmes et Lille-Sud se sont associés pour porter le festival « L'île ô femmes ». Dans les deux maisons Folie et à la Halle de glisse, le samedi 8 mars, des festivités variées vont avoir lieu de 13h30 à 21h.

Également au programme, une exposition de portraits grand format réalisés par le photographe lillois Marc Helleboïd. Ils représentent des habitantes des trois quartiers évoqués qui s'expriment sur l'égalité et questionnent les hommes sur la place de chacun (lire

l'interview du photographe sur www.mairie-lille.fr).

Le lundi 9 mars, la traditionnelle soirée à destination des Lilloises, Hellemoises et Lommoises est prévue à partir de 19h à Lille Grand Palais en présence de Martine Aubry (entrée gratuite, bus au départ des quartiers, espace accueil pour les enfants de 3 à 11 ans, inscription et renseignements dans votre mairie de quartier). ■

■ Tout le programme de ces trois journées disponible à l'Hôtel de Ville, en mairie de quartier et sur www.mairie-lille.fr

Conseil communal de concertation

Associations, organisations, venez élire vos représentants pour trois ans ! Toutes les associations lilloises sont invitées à élire celles qui feront acte de candidature dans les catégories les plus diverses : commerce, sport, santé, solidarité, éducation, tourisme, habitat, environnement, animation, culture... Modalités et dossiers d'inscription téléchargeables sur le site de la Ville www.mairie-lille.fr – rubrique Démocratie participative - CCC. Une réunion d'information est prévue le 3 avril prochain à 18h à l'Hôtel de Ville. ■

■ Renseignements : Démocratie participative, 03 20 49 55 71 ccc@mairie-lille.fr



Durable

La Semaine nationale du développement durable se tiendra du 1^{er} au 7 avril. Occasion pour la municipalité lilloise de présenter le travail réalisé pour mettre en place son nouvel Agenda 21. L'adoption de cet Agenda, deuxième version, contenant notamment un nouvel axe consacré à la santé, est prévue en septembre 2009. Plusieurs animations, à l'initiative de la Ville de Lille et de la MRES, sont prévues durant la semaine du développement durable dont une animation rue Gambetta ou des actions de sensibilisation liées à la santé dans les quartiers. ■

■ Programme disponible sur www.mairie-lille.fr, à l'Hôtel de Ville ou en mairie de quartier.



À bon port à Paris !

Trois porcs de la ferme pédagogique municipale Marcel Dhenin se sont retrouvés au Salon de l'agriculture de Paris ! L'association Animavia, soucieuse de la préservation des races régionales rares, a choisi d'élever des porcs blancs de l'Ouest, race en voie de disparition et qui ressemble très fortement au porc flamand aujourd'hui complètement disparu. La qualité des sujets élevés à Lille, au cœur même d'Euralille, en plein milieu urbain, a convaincu l'Association nationale des éleveurs de porcs blancs de l'Ouest de sélectionner les trois sujets lillois pour représenter la race au Salon international de l'agriculture de Paris, du 21 février au 1^{er} mars. ■

© ANAIS GADEAU

École Turgot : rénovée, inaugurée !



Le jour de l'inauguration, plusieurs nouvelles salles se laissent découvrir, dont deux destinées à l'informatique.



Le bâtiment du XIX^e siècle a été métamorphosé en bâtiment du XXI^e !

À un moment, il ne restait plus que les murs. Car la rénovation dont l'école Turgot a bénéficié n'a pas été une petite rénovation ! L'objectif de la municipalité était clair : il fallait transformer cet établissement scolaire datant de la fin du XIX^e siècle en école du XXI^e siècle. Tout a donc été refait, du sol au plafond, d'un point de vue technique comme le chauffage ou l'électricité, pour l'aspect esthétique avec nouvelles peintures ou nouveaux revêtements de sol, et sur le plan de la fonctionnalité. En d'autres termes, les locaux, non seulement réhabilités, ont été réorganisés. Depuis janvier, l'école Turgot dispose donc d'une salle des maîtres, de locaux spécifiques au soutien scolaire, d'un lieu d'accueil privilégié pour les parents, de deux sites informatiques, d'une bibliothèque de 1 600 ouvrages, de deux salles d'activités

péri-scolaires et d'une salle polyvalente avec vestiaires et sanitaires. **De quoi réjouir les élèves, leurs parents et l'équipe enseignante** présents pour l'inauguration officielle le 14 février dernier, en présence de plusieurs élus. « Cela valait le coup d'être patient », remarque Lionel Vasseur, directeur par interim, se rappelant le travail qui a dû se faire par demi-classe ou les quatre bus amenant les

enfants, chaque matin, dans leurs classes transplantées. Car ce chantier, démarré en avril 2006, a nécessité de la patience. **Cette restructuration, d'un montant de 5 500 000 euros financé par la Ville de Lille (*), témoigne de l'ambition de la municipalité pour la rénovation de ses quartiers.** ■

(*) La Région Nord - Pas-de-Calais a participé au financement à hauteur de 810 067 euros.



Élèves et enseignants profitent désormais de salles très agréables pour travailler.



Vie collective Les membres méritants des associations à l'honneur

Plus de 180 structures associatives agissent aujourd'hui sur la commune d'Hellemmes autour de thématiques variées telles que le sport, la culture, la jeunesse, le loisir, la solidarité, le patriotisme, le péri-scolaire ou le cadre de vie...



En ouverture de cette manifestation annuelle, le public toujours très nombreux était accueilli par le groupe "Dans les rues d'Antibes" aux sons du jazz New Orleans.

Gilles Pargneaux, aux côtés des élus et de Bernard Derosier, président du Conseil général du Nord, a salué l'ensemble des associations en précisant : *"Ce vivier associatif est une véritable source de dynamisme et représente un relais essentiel entre les Hellemmois et la Municipalité."*

En effet, nombreux sont celles et ceux qui ont décidé de consacrer un peu de leur temps et de leur énergie aux autres en leur proposant de pratiquer des activités, de partager leur passion ou simplement d'échanger leurs connaissances, leurs avis.

Ce dévouement mérite bien de la reconnaissance et Jean-Luc Liétart, adjoint aux Sports et à l'Animation,

devait tour à tour appeler les récipiendaires en valorisant leur parcours associatif. ■

Les membres méritants mis à l'honneur cette année

Joël Chanial (LM Cinéma-Vidéo) ; **Charles Speeckaert** (Cercle Apollon Hellemmois) ; **Jean-Pierre Cuvelier** (Créartistik) ; **Patrick Leplat** (Amicale du Centre - Danse moderne) ; **Lucien Richard** (Mémoire d'Hellemmes / CFDT Retraités d'Hellemmes) ; **Marcel Cambier** (Union des Cinéastes Amateurs Hellemmois) ; **Ghislaine Demullier** (Accordéon - LM, pas toi ?) ; **Michelle Descamps** (Gymnastique Volontaire Hellemmoise) ; **Isabelle Vandesteene** (Wonderfull Gospel Singers) ; **Joëlle Catteau** (Amis de la Guinguette) ; **Michel et Micheline Demeyere** (En Avant Hellemmes) ; **Claude Bocquet** (Amicale Laïque de la Barrière - Tir) ; **Marie-Christine Stepin** (Chemin des Voisins) ; **Jacqueline Dubois** (FNACA) ; **Denis Janas** (Jardins dans la Ville) ; **Claude Renard** (Solidarité - Enfants d' Ici, Enfants de N'Gor) ; **André Platel** (CGT Cheminots retraités) ; **Jean-Luc Paris** (UNRPA) ; **Catherine Kulczak** (Sandy Dans) ; **Marjorie Quief** (BFCHL / Basket) ; **Gilles Delecourt** (Léo Lagrange - Cyclotourisme) ; **Eude Cuvelier** (Léo Lagrange - Echecs) ; **Jean-Pierre Verdin** (Léo Lagrange - Percussions) ; **Steeve Saintenoy** (Léo Lagrange - Taekwondo) ; **Michel Fessart** (Léo

Lagrange - Pétanque) ; **Claudine Baetens** (Souverain Français / Comité de Lille) ; **Patrick Caignaert** (Baraque Foraine) ; **Sébastien Bevernage** (Unik Star & Xpression) ; **Annick Coorevits** (Espace Solidarité Hellemmes) ; **André Taffeiren** (Restos du Cœur) ; **Philippe Verbeke** (Cie du 8 renversé) ; **Vittorio Grafefo** (École des Jeunes Sapeurs-Pompiers) ; **Peggy Jonckere** (Interâge Hellemmes) ; **Dominique Empis** (Sandy Loisirs) ; **François Poulain** (Les Parents de Saint-Ex) ; **Jean-Paul Declercq** (ASH Football) ; **Huguette Brunet** (Amicale des Donneurs de Sang Bénévoles) ; **Serge Vandaele** (Harmonie d'Hellemmes) ; **Michel et Bernadette Boulanger**, **Paul Termote**, **France Beyls**, **Anne-Christine De Santi**, **Nadine Lefebvre**, **Anne-Marie Pons**, **Liliane Ozuch** et **l'équipe du CCAS**, **Virginie Fiers**, **Jack Nannini**, **Catherine et Georges Pype**, **Marie-Claude Delporte**, **Didier Cotreel** et **les chauffeurs des Services Techniques**, **Jacques et Françoise Bernard**, **Chantal Delsalle**, **Abbès Mokrani**, **Régine Leseutte**, **Evelyne Ledez**, **Annie Dovergne** et **Jean-Luc Liétart** (CHAH - Collectif Hellemmois d'Aide Humanitaire).

Hellemmes



Q quatre contes, quatre écoles. À **Viala**, c'est la Roumanie avec « *La Petite Rusée* ». À **Saint-Exupéry** s'invite la République tchèque via « *La Peste des enfants* ». À **Duruy**, « *Couvre-toi, petite nappe* » entraîne les élèves en Hongrie. Et à **Chénier**, c'est la Pologne et « *Une histoire de paradis* ». Justement, à Chénier, en ce mardi après-midi, les enfants répètent. « *On détend le corps, on se concentre et on écoute* », demande **Swan Blachère**, comédienne à la **Compagnie du Tire-Laine**. Elle intervient pour sa compagnie dans le cadre du **Plan Lecture mis en place par la municipalité**. Idée : donner à chaque enfant l'envie de lire. Pour ce projet, le conte a été choisi. « *J'en ai lu une centaine, remarque Swan, pour n'en garder que huit, à raison de deux par classe.* » Ce sont les élèves qui ont sélectionné celui qu'ils souhaitent jouer sur scène. **Spectacle prévu le jeudi 25 juin à la Maison Folie de Wazemmes**. Depuis octobre, tout le monde travaille afin d'être prêt pour le jour « J »...

École Chénier, Inès, Guy, Manon ou Bakaba sont priés de parler fort et de mettre le ton. « *Ce projet est très intéressant à plusieurs niveaux* », remarque **Joëlle Joyeux**, institutrice de ce CM2. « *Pour la maîtrise de la langue, bien sûr, explique-t-elle, sachant que plusieurs élèves de la classe ne sont pas francophones.* » « *Il leur faut aussi s'écouter, s'attendre, s'entendre, ajoute-t-elle, chacun s'investit pour lui mais aussi pour que l'ensemble fonctionne bien.* » « *Cela rejoint notre projet d'école qui s'attache au "bien vivre*



ensemble », précise-t-elle. Cette découverte avec la Compagnie du Tire-Laine permet également de mettre en réussite des enfants qui ne le sont pas toujours sur le travail d'école ordinaire.

Une place pour chacun

Dans « *répétition* », il y a « *répéter* », rappelle Swan pour encourager les enfants à recommencer encore une scène. Imène semble très à l'aise. Peut-être parce qu'elle est déjà montée sur scène lors de spectacles de danse orientale ou de

hip-hop ? Cette fillette de 10 ans lit déjà beaucoup chez elle pour s'évader dans d'autres univers. Là, c'est en Pologne qu'elle est emmenée. Jonathan, lui, est tout étonné d'avoir été retenu pour un rôle principal. « *J'ai observé les enfants pour trouver les qualités et le potentiel de chacun d'eux, note Swan, de manière à ce que tous aient une vraie place sur scène.* » Étonné, donc, Jonathan, mais content. « *J'aime bien aussi la musique avec J.-B.* », précise-t-il. J.-B., c'est Jean-Bernard, musicien à la **Compagnie du Tire-Laine**, collectif artistique qui entremêle musiques traditionnelles et modernes tzigane, klezmer, arabo-andalouse, bulgare ou française. Il s'investit aussi sur ce projet pour illustrer les contes de petits extraits musicaux composés par les enfants, histoire de créer un imaginaire et de révéler encore davantage des sentiments. Petite démonstration à l'appui de ce qu'ont déjà réalisé les élèves, avec un petit clavier, des voix, des sons fabriqués à partir de verres en cristal, par exemple, des consonances d'Europe de l'Est, tout cela mixé dans un savant dosage. « *Les enfants sont emballés, constate Swan, ils sentent que nous sommes là pour eux, sur ce projet à la fois ludique et sérieux...* » ■





Les élèves des quatre écoles qui ont découvert le mail art ont pu visiter l'exposition d'art postal « Chère Alice ».



À l'école Pasteur, les enfants de CM2 ont pu réaliser de jolies boîtes passées ensuite dans les mains du facteur pour arriver à destination...

Complètement timbré, ce projet !

Q quatre « timbrés » ont fait partager leur passion du mail art à des élèves de quatre écoles lilloises. Le temps de trois ateliers, cette bande de copains, à l'origine de l'association « Lézard Timbré », a montré aux enfants comment il était possible de transformer ses courriers en objets créatifs pleins de poésie, d'humour, d'imagination. Et d'attention aussi pour ceux qui en sont destinataires. Le projet a été mis en place dans le cadre du Plan Lecture proposé par la municipalité afin de donner aux jeunes Lillois le goût de lire. « Nous avons choisi l'association Lézard Timbré pour mener à bien des ateliers d'art postal, également appelé mail art (voir encadré), remarque Antoine De Gandt, assistant pour ce Plan Lecture. Ils ont aidé les élèves à entrer dans l'univers des auteurs et illustrateurs jeunesse qu'ils ont reçus ensuite dans leur classe. »

Quatre membres de Lézard Timbré ont été de l'aventure. Thomas Duthoit a travaillé avec la classe de CP de l'école Bracke-Desrousseaux autour de l'œuvre d'Andreï Khalipine et de Marie Lasseray. Andy Kraft est intervenu dans la classe de CP-CE1 de l'école Madame de Maintenon avec comme fil conducteur l'œuvre de Cécile Gambini. Nathanaëlle Leschevin a rencontré la

classe de CE2 de l'école Turgot qui s'est penchée sur l'œuvre de Claire Franek. Et Solange Piatek a fait la connaissance de la classe de CM2 de l'école Pasteur autour de l'œuvre de Valentine Goby.

Petit mot sur petite horloge

« Il s'agissait notamment d'un récit relatif à l'immigration polonaise dans les années 30, raconte Solange Piatek. Nous avons élargi à la notion de voyage. »

Le mail art, tout un art

Il aurait pu naître aujourd'hui, en réaction aux mails et autres SMS qui supplantent de plus en plus le courrier papier. Mais c'est dans les années 1960 qu'est né le mail art, aux États-Unis. « Ce fut, pour certains artistes, une façon de revendiquer la liberté de circuler de l'art tandis que certaines galeries avaient la main mise sur le travail des artistes », explique Andy Kraft, l'un des créateurs de l'association lilloise Lézard Timbré. « Nous l'avons créée en 2005 après le succès d'une exposition d'œuvres postales à la Maison Folie de Wazemmes », ajoute Solange Piatek, autre membre de l'asso, pour promouvoir et partager cet art. Le mail art ou art postal, c'est donc prendre des libertés avec le courrier

Et cela tombait bien : cette adepte du mail art adore... les boîtes ! Elle a ainsi initié les élèves à l'art de faire de jolies boîtes personnalisées à envoyer à divers destinataires. « Personne ne connaissait, remarque l'artiste, mais tous ont montré de l'enthousiasme. »

« Pas besoin d'être un artiste certifié pour s'adonner à l'art postal », précise Andy Kraft, autre « timbré » à avoir participé au projet. « De mon côté, j'ai plutôt travaillé sur la technique de l'illustratrice venue leur rendre visite dans leur classe », ajoute-t-il. À Turgot, les élèves de CM2 expliquent qu'ils ont créé de petites horloges, écrit un petit mot dessus, fabriqué de faux timbres (même s'il faut aussi en mettre de vrais pour voir son courrier arriver à destination !), tout cela pour envoyer des invitations. « Cela a permis de beaux et bons moments de découverte et de créativité », résume leur institutrice. ■

grâce à des tas de supports et matériaux et en s'inspirant de la peinture, de la BD, du collage, de la broderie... C'est s'envoyer des tas de choses, inattendues, parfois improbables, toujours jolies, et qui ne répondent à aucune règle. Chacun son rythme, chacun son style, et pas besoin d'être spécialement doué de ses mains pour réussir à faire quelque chose de bien ! Photos détournées, bonbons mis en scène, dessins revisités, pinceau peinturluré, bouchon décoré et tant d'autres, tout peut être prétexte à envoyer une pensée personnalisée... ■

Pour tout savoir sur l'association, ses ateliers, ses expositions, ses appels thématiques à mail art, <http://lezardtimbre.over-blog.com/>



Exposition Prédateurs : accessibles aux âmes sensibles



Le Musée d'Histoire Naturelle de Lille a sorti de ses réserves une centaine d'animaux ayant au moins un point commun : ce sont tous des prédateurs. Ils sont les vedettes d'une nouvelle exposition de zoologie passionnante et fort bien mise en scène. À découvrir jusqu'au 31 décembre.

© ANAIS GABEAU

Qui dit prédateur pense immédiatement aux félins. Mais les espèces animales qui se nourrissent de proies capturées vivantes ne se limitent pas aux lions, tigres et autres guépards, loin de là. **C'est ce que montre la nouvelle exposition du musée d'Histoire naturelle.** « Les visiteurs découvrent combien les prédateurs sont nombreux et variés », remarque **Valérie Thieffry**, responsable du service pédagogique chargée de mettre en place cette exposition. « Ce thème nous a permis de piocher dans tous les groupes d'animaux conservés dans les réserves du musée », ajoute-t-elle. Mammifères mais aussi crustacés, oiseaux ou batraciens sont ainsi

présentés selon leur méthode de chasse. « De plus, un prédateur n'est pas seulement un mangeur de viande, dit encore Valérie Thieffry, il peut aussi se régaler de poissons, de mollusques ou d'insectes selon son régime alimentaire. »

Passer à table demande de la technique et un équipement ! Chaque prédateur possède donc des instruments tels que griffes acérées, crocs pointus ou crochets venimeux et une méthode acquise d'instinct ou apprise de ses parents. Certains vont détecter leur proie grâce à d'incroyables organes sensoriels, comme le python réticulé ou la chouette harfang. D'autres vont surprendre leur « déjeuner » grâce à des



L'expo a été conçue pour intéresser les enfants à la richesse du monde animal.

capacités de dissimulation et une patience à toute épreuve tels que le jaguar ou la mante. Quelques-uns, à l'image du tamanoir ou du pic épeiche, sont spécialisés dans la recherche de petites proies cachées et difficiles d'accès. Piéger sa proie, la leurrer, la poursuivre, la saisir et la tuer, la dévorer, la stocker..., le parcours dans l'exposition dévoile la variété et l'ingéniosité des techniques de chasse des prédateurs. **De magnifiques photos et six vidéos** apportent d'autres éléments d'information également très intéressants. « Pas d'images sanguinolentes ou de scènes violentes, tient à souligner Valérie Thieffry, ce n'est pas du tout l'objectif et l'exposition a été conçue aussi pour intéresser les enfants. » Elle évoque également les



© ANAIS GABEAU



© ANAIS GABEAU

À chacun ses armes pour capturer sa proie !



© ANAIS GABEAU

moyens de défense de certaines proies, comme le gnou et ses sabots ou la grenouille toxique ! Et rappelle le rôle indispensable des prédateurs dans la régulation naturelle et le rôle de l'homme aussi, dont la prédation abusive a fait disparaître de nombreuses espèces... ■

19, rue de Bruxelles, 03 28 55 30 80. Ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h en semaine (fermé mardi et samedi) et de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h le dimanche. Tarif plein adultes : 3 euros, réduit (étudiants, scolaires et enfants à partir de 3 ans) : 1,50 euro, gratuité le premier dimanche de chaque mois.

En danger

Plus encore que la chasse excessive de l'homme, d'autres facteurs menacent gravement la survie de certains prédateurs : dégradation et diminution des espaces naturels, pression démographique, pollution, introduction d'espèces étrangères. Le tigre de Sibérie, par exemple, compte parmi les animaux les plus menacés de notre planète. Actuellement, il en reste moins de 5 000 dans la nature. Bien que l'espèce soit protégée, il est toujours braconné pour approvisionner la pharmacopée traditionnelle asiatique qui attribue à ses organes différentes vertus médicinales. Le gypaète barbu est, lui aussi, en péril. Victime d'une chasse systématique, de l'emploi de poison destiné à d'autres espèces et de collisions avec les lignes électriques, il fait aujourd'hui partie des espèces protégées. Il bénéficie d'un programme de réintroduction dans les Pyrénées et les Alpes. Si le dodo, célèbre oiseau de l'île Maurice, a été exterminé seulement en un siècle après sa « rencontre » avec l'homme, la tortue géante des Seychelles a été sauvée de justesse. Elle ne vit plus que sur l'île d'Aldabra grâce à des mesures de protection. Pour maintenir la biodiversité, nul doute qu'il faut trouver des solutions pour mieux partager l'environnement entre l'homme et l'animal. Des programmes de réintroduction tentent de rétablir une cohabitation, comme avec l'ours brun ou le loup. Même si certaines tentatives rencontrent un succès encourageant, la tâche est complexe...

Le zoo : portes ouvertes !



© ANAIS GABEAU

Un lémur vari.

Après sa fermeture annuelle de deux mois, le **parc zoologique de Lille a rouvert ses portes le 15 février**. Deux mois durant lesquels... la vie continue pour les pensionnaires et l'équipe de la structure ! C'est ainsi que l'aménagement de l'enclos des lémuriens s'est achevé durant l'hiver. Si l'entente s'avère cordiale, trois espèces vont se partager ce nouvel espace : des varis noirs et blancs, des varis roux et des

makis cattas. Durant l'année, deux espèces de canards vont les rejoindre. L'une d'elles, la sarcelle de Madagascar, est une espèce menacée de disparition qui fait partie d'un programme d'élevage européen. **L'équipe du zoo annonce aussi la naissance d'un gibbon à mains blanches, d'un siamang et d'un tamarin empereur. De nouveaux pensionnaires sont également arrivés à Lille**, comme les grands hoccois, oiseaux originai-



© ANAIS GABEAU

Des grands hoccois.

res d'Amérique du Sud dont la curieuse crête se dresse à la moindre occasion. Dans l'enclos américain, une femelle capybara, plus gros rongeur du monde, a rejoint le mâle du zoo. Les chouettes lapones ont été déplacées dans l'espace de la panthère des neiges décédée en 2008 de vieillesse (17 ans). Elles bénéficient désormais d'un champ de vision beaucoup plus vaste ! **Pour améliorer la sécurité du public**, l'équipe a mis en place des clôtures autour du plan d'eau des îles aux singes. **La campagne d'information** sur les nouveaux animaux de compagnie lancée l'année dernière se poursuit jusqu'au 30 avril. ■



Un heureux hasard



© ANAIS GADEAU

Pour la société Morel, l'arrivée dans la zone franche urbaine a été un hasard. « Installés rue Solférino, nous souhaitions des locaux plus fonctionnels », raconte Francis Morel, directeur associé de ce bureau d'études en aménagement et cabinet de géomètres. Dans le cadre de ses missions, son équipe travaille alors sur une construction boulevard de Strasbourg. La superficie, les possibilités d'agencement et la situation géographique, près du métro et de l'autoroute, intéressent alors Francis Morel et son associé. Ils s'y installent en août 2005. « Que ces bureaux soient installés dans la zone franche urbaine a été un plus qui nous a permis d'acquérir les 650 m² grâce aux exonérations dont nous bénéficions pendant cinq ans », remarque-t-il. « Mais attention néanmoins de bien gérer ses affaires, ajoute-t-il, car au bout de ces cinq années, fini les exonérations et certains y laissent des plumes... » Sur les huit personnes embauchées depuis 2005 pour rejoindre la trentaine d'employés, trois vivent dans une zone urbaine difficile. « Une secrétaire, une documentaliste et un chargé d'études en aménagement, précise le directeur. Certains profils y sont parfois un peu plus difficiles à trouver, comme un dessinateur-projeteur. » ■

ZFU : c'est pas la zone !

Ville de Lille, Maison de l'Emploi et association Objectif Sud viennent de signer une charte de coopération dans le cadre du dispositif Zone franche urbaine. Raisons.

C'est en 1996 que le dispositif « Zone franche urbaine » a été créé. Idée : donner envie aux entreprises de s'installer dans les quartiers moins favorisés afin d'y relancer l'activité économique et donc l'emploi. Pour stimuler cette envie, cinq exonérations fiscales et sociales leur sont proposées durant cinq ans dont celle sur les bénéficiaires ou celle sur les charges sociales patronales. En treize ans, quelque 120 zones franches urbaines ont ainsi été mises en place au niveau national. Sur Lille-Loos, la ZFU s'étend sur la quasi-totalité de Lille-Sud, une partie de Moulins et du Faubourg de Béthune, et l'Épi de Soil pour Loos. Mille cent entreprises s'y sont implantées et embauchent des personnes vivant dans ces quartiers. Car c'est une « condition » que doivent respecter les entreprises pour bénéficier de la ZFU. Elles doivent employer, en partie, des habitants des zones concernées mais aussi localiser

leur siège social à l'intérieur du périmètre et répondre à une réalité économique. Ville de Lille, Maison de l'Emploi et association Objectif Sud viennent de signer une charte de coopération pour accroître encore l'efficacité du dispositif ZFU. La Maison de l'Emploi de Lille guide les entreprises intéressées et sélectionne les candidats sur des compétences précises. L'association Objectif Sud réunit les chefs d'entreprise pour échanger, développer des projets et afficher une dynamique économique. Et la Ville de Lille, attentive au développement harmonieux de ses quartiers, s'active aussi pour créer des services de qualité, rénover le cadre de vie, favoriser l'activité. Le Grand Projet urbain en cours de réalisation y contribue grandement. Et ces nouveaux aménagements devraient eux aussi amener de nouvelles entreprises et donc de nouveaux emplois... ■

Plutôt bon signe...



© ANAIS GADEAU

En ouvrant sa société de téléprospection, Mme Farès s'est installée dans la zone franche urbaine à la demande de ses financeurs. « Je n'y ai pas vu d'inconvénient, remarque-t-elle, même plutôt un avantage au niveau fiscal avec les exonérations. » Lancé en juin 2008, ce plateau de télémarketing, situé rue de Cannes à Lille-Sud, compte aujourd'hui 15 personnes. D'ici l'année prochaine, elles devraient passer à une quarantaine.

Elles prennent des rendez-vous pour les commerciaux d'une grosse société dans le domaine des énergies renouvelables. « La Mission Locale m'a beaucoup aidée pour leur recrutement, précise Mme Farès, et actuellement, nous dépassons d'ailleurs le nombre obligatoire, qui est de un sur trois, d'employés vivant en zone sensible. » Pour cette responsable, la zone franche urbaine, ce n'est que du positif ! « J'ai récemment rencontré plusieurs chefs d'entreprise présents en ZFU depuis plus de cinq ans et qui ont souhaité y rester malgré la fin des exonérations, explique-t-elle. C'est plutôt bon signe. » Et d'ajouter : « De toute façon, la qualité du travail d'une entreprise ne dépend pas de son implantation ou non dans une zone franche urbaine ! » ■



La cuisine, centrale et provisoire, a ouvert ses portes

Les équipements flambant neufs se sont mis en marche le 2 février. Depuis cette date, boulevard de Strasbourg, quelques milliers de repas sont préparés puis refroidis à grande vitesse et stockés à température idéale. Ils sont destinés à être livrés dans certains restaurants scolaires de la ville. D'ici quelques années, ce sont les 46 restos scolaires lillois qui seront concernés.

Jusqu'alors, les repas étaient préparés sur place, sur chaque site. La municipalité a décidé de se doter d'une cuisine centrale qui va confectionner les mets pour les 12 000 élèves mangeant à la cantine. L'intérêt : répondre aux nouvelles normes de production, garantir une qualité de service égale et constante pour tous, mieux gérer les quantités et mieux maîtriser encore la sécurité alimentaire.

Les repas ainsi mitonnés dans cette seule et même cuisine centrale sont livrés dans les restaurants scolaires pour être remis à température et servis aux enfants. Et Olivier Laruelle, connaisseur en la matière, de se réjouir : « *Nous disposons*



© ANAIS GABEAU

réellement de ce qui se fait de mieux en matière de restauration collective », précise ce responsable de la cuisine centrale et de ses 22 agents.

Ce lieu est non seulement équipé d'une salle de préparation des repas mais aussi d'une salle de restaurant pour accueillir les écoliers dont les restos sont en cours de rénovation. Les prochains travaux sont prévus pour démarrer en mars 2009 sur Marbrerie et Salengro. Pendant environ

huit mois, les élèves vont ainsi déjeuner dans la cuisine centrale provisoire – transports et accompagnement des enfants sont assurés par l'équipe de la direction enfance de la municipalité. Ensuite, ce sera au tour des restos scolaires Quinet, Desrousseaux, puis d'autres suivront. Et comme il faut du temps, et de l'argent, pour construire un tel équipement, la cuisine centrale et définitive sortira de terre sur le site Fauvet-Girel à Lille-Sud d'ici quatre à cinq ans ... ■

Marielle Rengot : du social au socialisme

Le monde qui l'entoure ne la laisse pas indifférente, bien au contraire. C'est pourquoi Marielle Rengot a d'abord choisi d'être éducatrice, missionnée dans des foyers d'aide sociale à l'enfance. Elle s'est ensuite formée pour devenir conseillère

conjugale et familiale, puis sociologue. Aujourd'hui chargée d'études en santé publique auprès de l'Observatoire régional de la santé Nord-Pas-de-Calais, elle se sent concernée par les autres. « *Durant mon enfance, j'ai toujours côtoyé beaucoup de monde grâce à mes*



© ANAIS GABEAU

parents commerçants », raconte Marielle Rengot. « *Et nous avons aussi toujours parlé politique à la maison. C'est mon intérêt pour le social qui m'a menée naturellement vers le socialisme* », ajoute-t-elle. La rencontre d'amis socialistes l'a conduite à

adhérer au parti en 1995. « *Une année, pour voir* », précise-t-elle. Pour voir si les socialistes avaient une parole et pouvaient agir sans être instrumentalisés. Au PS, elle y est toujours ! Et se réjouit d'y trouver encore un lieu de débats et de mixité sociale. « *Mon arrivée sur la liste de Martine Aubry en*

2008 a été une suite logique », dit-elle. Suite logique à des responsabilités au parti fédéral, à de nombreuses campagnes électorales, à son travail pour ouvrir des structures petite enfance ou créer des associations, bref, à une réelle implication dans la vie lilloise. « *À présent, je suis très heureuse de la délégation qui m'a été confiée* », affirme Marielle Rengot, conseillère municipale chargée de la santé, de la lutte contre les addictions et le sida, de la restauration scolaire et de la nutrition. « *Tous ces thèmes sont très intéressants, remarque l'élue, ils touchent directement à la vie des gens et le travail de prévention est essentiel. Je m'attache à donner une cohérence à cette délégation sans tout morceler.* » Et les projets à concrétiser ne manquent pas, comme la cuisine centrale à mettre en place (lire ci-dessus). ■



Cyber-bases : à votre service



© DANIEL RAPAICH

Les cyber-bases de Lille et de Lomme sont fréquentées par tous les publics, des bouts de chou de maternelles aux seniors...

Se croisent ou se côtoient un jeune homme qui veut lancer son blog, une dame plus âgée qui souhaite créer sa boîte mail, un trentenaire qui se demande quel ordinateur acheter pour lui et sa famille, une maman qui doit faire un C.V. ou un papy qui a envie d'envoyer des photos à ses arrière-petits-enfants. Et tant d'autres ! **Les cyber-bases de Lille et de Lomme sont ouvertes à tous. Et gratuitement.** Leur mise en place a été voulue par les municipalités de ces deux villes en lien avec le projet **Euratechnologies**. Objectif : lutter contre « la fracture numérique ». En d'autres mots, permettre à tous de s'approprier les outils informatiques et multimédias, pour des raisons professionnelles ou personnelles. Ainsi, par exemple, un Lillois qui a besoin d'utiliser une boîte mail mais qui ne peut acquérir un ordinateur, va suivre ses courriers électroniques dans une cyber-base.

Actuellement, elles sont **au nombre de dix, cinq à Lomme et cinq à Lille. L'une**

d'elles est implantée au cœur d'Euratechnologies. Les quatre autres cyber-bases lilloises ont été installées dans des écoles.

Les ordinateurs, avec connexion internet, logiciels, imprimantes, caméras et autres appareils photo numériques profitent aux élèves et à l'équipe enseignante pendant les heures de cours et sont ensuite destinés à la population, soit en accès libre à partir de 16h45 ou le samedi, soit en ateliers de 18h30 à 20h30 ou également le samedi. L'animation de ces espaces en dehors du temps scolaire a été confiée à la **Maison Régionale X2000**. Des spécialistes y sont présents pour répondre aux questions, régler un éventuel souci technique ou apporter des conseils et, bien sûr, pour assurer les initiations. Et il y en a pour tous les goûts !

Pour les novices est proposée une découverte de l'ordinateur, du clavier ou du traitement de texte. Pour ceux qui commencent à savoir manier la souris,



les choses se précisent avec les retouches photos, l'utilisation d'un caméscope numérique, le dialogue instantané avec MSN ou l'écoute de la musique gratuitement sur le net. « *Souvent, le public que nous avons connu débutant participe ensuite aux autres ateliers* », remarque **Mathieu Gillion**, l'un des animateurs. « *Nous nous adaptons régulièrement aux demandes de la population* », ajoute-t-il. D'où, aussi, des ateliers plus spécifiques comme « *démonter et remonter un P.C.* » ou « *être parent à l'ère numérique, comment protéger son enfant* ». ■

Travailler,

Jeudi matin, cyberbase des Bois-Blancs. Mustapha, Sabrina, Alexis, Sara et leurs camarades doivent écrire « Bonne nuit, Mulotte ! » sur la couverture du livre en question, qui apparaît sur l'écran de leur ordinateur. Leur institutrice a préparé ce travail d'écriture leur montrant les mêmes lettres dans un graphisme différent. Ces élèves sont en **grande section de maternelle à l'école Montessori**. Ils viennent environ une heure chaque jeudi matin pour profiter de la **cyberbase installée dans l'école Debordes-Valmore**. Elle a été la première sur Lille à ouvrir ses portes au sein même



Un atelier spécial parents

L'atelier n'attire pas les foules. Tout au moins pas encore. Sans doute parce que les parents n'ont pas vraiment conscience des menaces auxquelles un enfant peut être confronté devant un ordinateur. Évidemment, il y en a. *Le premier danger est de tomber sur des images pornographiques en surfant sur internet*, remarque **Laurent Rousseau**, animateur à la cyber-base d'Euratechnologies. Une recherche toute anodine, sur la femme du Père Noël par exemple, conduit à des photos inattendues. Autre risque important : celui de discuter, sur msn, avec un inconnu qui finira par révéler une attitude préjudiciable. C'est pourquoi la Maison Régionale X2000, qui met en place les ateliers à destination

de la population se déroulant dans les cyber-bases, a programmé l'atelier « être parent à l'ère numérique, comment protéger son enfant ». *Nous faisons d'abord un tour des différents risques*, explique Laurent Rousseau, *puis nous voyons l'installation de logiciels gratuits pour les en protéger, leur fonctionnement mais aussi leurs limites. Car il est possible de bloquer l'ouverture de certains sites, en choisissant certains mots à proscrire, ou d'empêcher d'écrire son numéro de téléphone ou son adresse en cas de discussion avec msn, ajoute-t-il, mais tout ne peut pas être contrôlé à 100%. Nous évoquons aussi les aspects juridiques*, précise l'animateur, sachant que les parents sont responsables du contenu du blog de leur enfant. Au-delà des explication techniques, l'idée est de **transmettre un message de responsabilité aux parents**. La vigilance et la discussion sont essentielles pour **préserver l'enfant** d'images illicites ou inadaptées à son âge et pour éviter les mauvaises rencontres. Si les ateliers les plus prisés dans les différentes cyber-bases de Lille et de Lomme restent ceux qui permettent l'utilisation de base d'un ordinateur, comme la découverte du clavier, le traitement de texte ou l'utilisation d'internet justement, un



Pratique

- **Cyber-base des Bois-Blancs** : école Desborde Valmore, 4 rue Guillaume Tell, 03 20 93 96 24
 - **Cyber-base Euratechnologies** : Bâtiment F, 165, avenue de Bretagne, 03 20 92 50 19.
 - **Cyber-base de Fives** : école Lakanal, 125 rue du Long Pot, 03 20 33 14 87
 - **Cyber-base de Lille-Sud** : école Bracke Desrousseaux, 11 rue Paul Bardou, 03 20 95 98 32
 - **Cyber-base de Moulins** : école Thierry Launay, 39 boulevard de Belfort, 03 20 95 26 82
- www.euracite.net

atelier sur le rôle des parents envers leurs enfants a le mérite d'exister. Et un grand intérêt à être suivi. Pour savoir quand se déroulent les prochains, **rendez-vous sur www.euracite.net ou contactez la cyber-base qui vous intéresse.** ■



l'air de rien

d'un établissement scolaire, en 2004. Depuis, elle fonctionne à plein régime, y compris pendant le temps scolaire. « Nos quatorze classes, du CP au CM2, y disposent de créneaux tout comme les écoles maternelles Montessori et Jean Jaurès », précise **Michel Bodin**, directeur de l'école, *chaque instituteur ayant la responsabilité du travail pédagogique qu'il y effectue.* » Cela peut être pour des recherches, pour un exposé par exemple, pour l'apprentissage d'une langue vivante ou encore un soutien particulier. « L'ordinateur n'est pas une fin en soi », précise **Florence Dubois**, institutrice de la

grande section de Montessori. *Je m'en sers comme d'un outil au service de la pédagogie, comme des ciseaux et un pot de colle.* » Avec, au moins, un double intérêt : les enfants travaillent avec plaisir et sans s'en rendre compte et certains jeux, interactifs, font que les élèves peuvent évoluer sans avoir besoin de l'instituteur derrière eux. Même si celui-ci est toujours présent et attentif ! Le livre du jour, « Bonne nuit, Mulotte ! », aujourd'hui utilisé pour la séance d'informatique, est d'ailleurs aussi lu en classe en version papier. « Nous veillons à ce que nos élèves continuent à utiliser également les dictionnaires, les



Même avec certains jeux interactifs utilisés pendant le temps scolaire, l'instituteur est toujours attentif à ce que fait l'enfant.

encyclopédies, bref, les livres, pour leurs recherches », confirme Michel Bodin. ■



Cyclisme : ça roule !



Guidon d'Or d'Hellemmes.

Cette saison 2009 est très attendue par tous les amoureux de la « petite reine ». Le 12 avril, le vélodrome de Roubaix accueillera l'arrivée du **Paris-Roubaix**. Cette classique sera une nouvelle fois le terrain de lutte entre le Belge Tom Boonen et le Suisse Fabien Cancellara. Deux équipes professionnelles sont basées dans la métropole lilloise : Cofidis et Roubaix Lille Métropole. Cofidis a perdu Sylvain Chavanel parti chez Quick-Step. Rémi Pauriol lui a apporté une première victoire lors du Grand Prix « La Marseillaise ». La plupart des coureurs nordistes ont repris à l'Étoile de Bessèges. Ils sont nombreux au sein du peloton : John Gadret, David Boucher, Denis Flahaut, Steven Tronet, Laurent Lefebvre, Bastien Delrot, sans oublier **David Deroo licencié à l'AS Cyclisme d'Hellemmes**. Beaucoup d'entre eux participeront au Guidon d'Or à Hellemmes le 14 septembre. Cette épreuve reste un des derniers critères en France. En 2008, Steegmans, Moreau, Brard y ont participé, ainsi que Vogondy et Augé sélectionnés pour les championnats du monde à Varèse. **Philippe Lambert, Vincent Petit et Laurent Pillon** préparent déjà une nouvelle édition pleine de surprises. Le 17 mai, l'**URFA (Union des Randonneurs Flandres Artois)** organise sa

traditionnelle « Echappée Belle ». Sous l'égide de sa dynamique présidente **Iréna Sobczak**, les 160 km de Lille-Calais-Côte d'Opale permettront à chacun de découvrir un magnifique parcours. En août, le Ch'ti Bike Tour proposera toutes les formes de pratique du cyclisme au Prê du Hem à Armentières. **Le samedi 29 avec la « Laurent Desbiens »**, ce seront les amateurs de cyclo sportive. Quelques nouveautés figureront au programme, avec la Montagne de Watt et Notre-Dame des Crampes. Puis, le dimanche matin, ce seront les cyclotouristes et les familles. « En effet, souligne **Didier Soenen**, un des organisateurs, nous avons une forte demande de la part des parents. Sur

Les grands rendez-vous 2009

- Tour des Flandres, le 5 avril
www.rvv.be/fr/
- Gand-Wevelgem, le 8 avril
www.gent-wevelgem.be
- Paris-Roubaix, le 12 avril
www.letour.fr
- Quatre Jours de Dunkerque, du 5 au 10 mai - www.4joursdedunkerque.org
- Cyclothon Lille-Cassel, en mai, organisé par l'association des « Petits Frères des Pauvres »
- Lille-Calais-Côte d'Opale, 17 mai
www.urfalille.org
- La Randonnée Flandres Artois, le 21 juin - www.urfalille.org
- Tour de France du 4 au 26 juillet
www.letour.fr
- Ch'ti Bike Tour, les 29 (La Laurent Desbiens) et 30 août
www.lechtibiketour.org
- Brevet des Monts de Flandres et Lille-Kemmel-Lille, 13 septembre
www.urfalille.org
- Grand Prix de Fourmies, 13 septembre
www.grandprixdefourmies.com
- 7^e Guidon d'Or, 14 septembre
www.ashellemmes-leguidondor.net
- Grand Prix d'Isbergues, 20 septembre
www.gpisbergues.asso.fr
- Les Championnats du Monde à Mendrisio en Suisse le 27 septembre
www.uci.ch

un parcours d'une trentaine de kilomètres, ils aiment se promener avec leurs enfants. C'est déjà une première découverte du vélo. » ■

La Laurent Desbiens.





Rentrée réussie pour Mehdi Baala



© ANAIS GADEAU

Record de France pour Mehdi Baala à Liévin.

Et un nouveau record de plus pour le Lillois ! Pour sa deuxième course en salle à Liévin, le sociétaire du Lille Métropole Athlétisme a battu le record du Mile, vieux de quinze ans, en terminant à la seconde place derrière l'Américain Bernard Lagat en en 3'52"51. C'est son seizième record de France. L'objectif majeur de sa saison reste le 1 500 m des championnats du monde de Berlin en août. ■

Retrouvez cet article dans son intégralité sur www.mairie-lille.fr/fr/Sports_et_loisirs/Agenda_des_manifestations

Lutte libre à Fives

Les clubs du Lutteur Club Monsois et de la Lutte Omnisport Fivois organisent **le samedi 28 mars le 5^e Open de Lutte Libre - Lille Métropole**. Cette compétition concerne les catégories d'âges juniors et seniors en lutte libre. Elle est ouverte à tous les clubs de France, ainsi qu'aux clubs des pays voisins : Allemagne, Belgique, Espagne, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, Suisse... Cet événement se déroulera au **complexe sportif Defaucompret à Fives**. La lutte libre est le style le plus populaire de lutte. Dans ce sport de combat, le lutteur ayant mis son adversaire au tapis en lui plaquant les épaules au sol remporte une victoire par tombé. Il existe aussi des luttes chronométrées où l'on peut gagner grâce à des point de mise en danger. ■

Rens. 06 19 95 87 47

lutteur.monsois@wanadoo.fr

Open de tennis, révélateur de talents

L'Open de tennis de Lille qui se déroulera du 9 au 15 mars au Palais des sports Saint-Sauveur, demeure le plus grand tournoi masculin au nord de Paris. De nombreux champions s'y sont révélés. Ainsi, à l'image de Jo-Wilfried Tsonga, vainqueur en 2006, d'autres talents confirmés ont remporté cette compétition. C'est ainsi qu'Olivier Delaitre (en 1991, 1994 et 1995), Greg Rusedski (en 1993), Ronald Agenor (1996), Kristof Vliegen (2002) et Steve Darcis (2005) avaient eux aussi inscrit leur nom au palmarès de ce tournoi. L'an dernier, Clément Reix avait battu en finale Adrian Mannarino, qui a atteint les demi-finales à l'Open de Moselle et qui vient de participer à l'Open d'Australie en janvier dernier. **Rendez-vous sur www.mairie-lille.fr pour vivre les grands moments de l'édition 2009.** ■

9-15 mars, Palais des sports Saint-Sauveur, avenue Kennedy. Finale le dimanche 15 à partir de 15h45 www.club.fft.fr/tennis-club-lillois

Les 10 ans de « Fête le Mur »

Yannick Noah et de jeunes Lillois de Fête le Mur.



© PINGOUIN

Le 14 février, cinquante jeunes de l'association **Fête le Mur** se sont rendus au stade Pierre de Coubertin à Paris pour assister aux demi-finales de l'Open GDF-Suez. Ils ont pu vivre la qualification d'Amélie Mauresmo (avec sa victoire face à Jelena Jankovic) et rencontrer le président de l'association **Yannick Noah**. À Lille, « Fête le mur » fêtera, avec un tournoi inter-sites, ses 10 ans en avril. ■



3 questions à Jean Cosléou

Jean Cosléou est président de l'Académie Vauban-Lille d'escrime. Il vient d'être élu président du CDOS 59 jusqu'à la prochaine olympiade de Londres.

Lille magazine : Qu'est-ce que le CDOS Nord, le Comité départemental olympique et sportif ?

Jean Cosléou : Il a pour mission de représenter l'ensemble des quelque 75 comités départementaux, 5 600 clubs et 560 000 licenciés, soit plus de 20 % de la population du Nord, auxquels il convient d'ajouter tous les Nordistes ayant une activité sportive hors club.

L.M. : Quel est son rôle dans le sport départemental ?

R.C. : Son rôle est de coordonner, promouvoir et développer la pratique sportive dans le Nord, en complémentarité des fédérations sportives. Le CDOS

Nord fait partie des Pôles Ressources du Département. Nous travaillons aussi sur la santé, le développement durable, l'insertion par le sport...

L.M. : Comment allez-vous intégrer la démarche visant à accueillir des équipes nationales préparant les JO de Londres dans le département ?

E.L. : Le CDOS Nord soutient toutes les initiatives politiques, économiques et surtout sportives visant à rendre notre département plus attractif. Nous souhaitons que les délégations françaises et étrangères viennent se préparer dans la région, mais nous allons aussi sensibiliser les jeunes sportifs du Nord à cet



Jean Cosléou lors de son élection.

événement, en organisant chaque année jusqu'en 2012 des « Jeux en Nord », où chaque sportif représentera un arrondissement du département et chaque arrondissement sera identifiée par une des six couleurs olympiques. ■

■ mds59.sport59.fr

Harmonie du corps et de l'esprit

■ Par Sabrina Brats

Pour la troisième année consécutive, l'Association Lilloise de Yoga donne des cours hebdomadaires de *Hatha Yoga* accessibles à tous. Elle propose aujourd'hui un nouveau créneau horaire en plein centre-ville. « *Pratiquer régulièrement le yoga, c'est prendre le temps de se recentrer sur soi. Détendre son corps et com-*



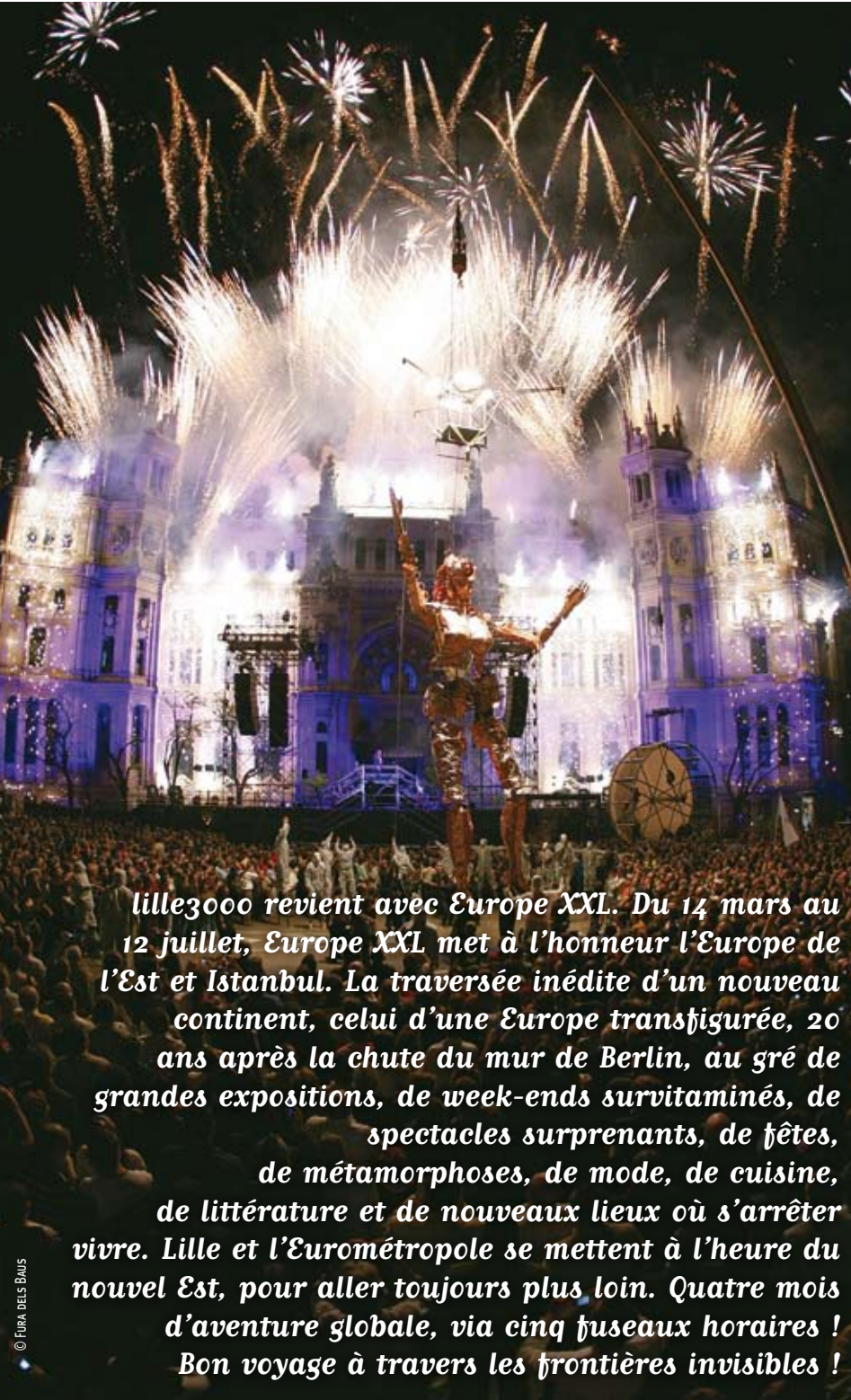
prendre ses limites permet à terme de libérer les tensions de l'esprit », souligne **Françoise Deswarte**, présidente de l'association. Le yoga mélange étirements, travail des articulations et respiration pour atteindre progressivement ce que l'on appelle un état de « méditation ». Plus de 90 participants se réunissent ainsi, chaque semaine, à **Vauban-Esquermes et au Vieux-Lille**. Pour faire face à la demande croissante, le quartier du Centre accueille aujourd'hui un nouveau cours, tous les mardis, au centre social la Busette. L'association offre d'ailleurs à ces futurs adhérents un cours d'essai avant l'inscription. De quoi harmoniser le corps et l'esprit à la pause déjeuner ! ■



Rens. Association Lilloise de Yoga
Tél. 03 20 57 10 12. Retrouvez cet article dans son intégralité sur www.mairie-lille.fr

Toute l'actualité du sport lillois sur
www.mairie-lille.fr/fr/Sports_et_loisirs/Agenda_des_manifestations

L'Europe est à Lille !



Avec 2 500 manifestations et des millions de participants, *Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture* a marqué les esprits en ouvrant Lille sur le monde et en mettant en lumière le dynamisme et la créativité des hommes et des femmes du Nord. Désormais, *lille3000* poursuit cet élan en abordant la modernité et les grandes questions contemporaines, en allant à la rencontre de nouvelles cultures.

À Lille et dans toute la métropole transfrontalière, des événements, des œuvres installées dans la ville, de grandes expositions, des spectacles, et des *Midi-Midi* proposeront au public de plonger, de jour et de nuit, au cœur de la vie bouillonnante de capitales et de villes mystérieuses et méconnues : Istanbul, Berlin, Riga, Tallinn, Vilnius, Budapest, Bucarest, Varsovie, Ljubljana, Belgrade, Zagreb, Sarajevo, Moscou... Sous le nom de *Europe XXL*, **cette deuxième édition de *lille3000***, a choisi d'aborder, après l'Inde, un nouveau territoire : l'Europe centrale et orientale. Et propose, vingt ans après la chute du Mur de Berlin, la découverte d'une Europe transfigurée réunissant les pays fondateurs, les nouveaux entrants, les membres à venir... on ira même jusqu'à Istanbul...

Un projet culturel

Les expositions, les spectacles, les concerts, les rencontres, les fêtes ou les séances de cinéma seront autant d'occasions de découvrir de nouvelles cultures, de s'émerveiller et de réfléchir. La foisonnante programmation *Europe XXL* a été conçue avec l'envie de franchir les frontières et d'explorer le monde contemporain, dans sa richesse et sa complexité. Par exemple, la rambla, c'est-à-dire **la rue Faidherbe, avec la parade des *Anges et Démons*** que l'on nous annonce surprenante, devrait être une évocation forte de la dualité du monde. Tout au long de ces quatre mois, on pourra découvrir des artistes d'Europe centrale et orientale d'une formidable créativité

lille3000 revient avec Europe XXL. Du 14 mars au 12 juillet, Europe XXL met à l'honneur l'Europe de l'Est et Istanbul. La traversée inédite d'un nouveau continent, celui d'une Europe transfigurée, 20 ans après la chute du mur de Berlin, au gré de grandes expositions, de week-ends survitaminés, de spectacles surprenants, de fêtes, de métamorphoses, de mode, de cuisine, de littérature et de nouveaux lieux où s'arrêter vivre. Lille et l'Eurométropole se mettent à l'heure du nouvel Est, pour aller toujours plus loin. Quatre mois d'aventure globale, via cinq fuseaux horaires ! Bon voyage à travers les frontières invisibles !



qui abordent notre époque avec beaucoup de lucidité et d'humour.

À travers eux, on découvrira des villes et des capitales européennes extraordinairement modernes et bouillonnantes, telles que, peut-être, on ne se les imagine pas. **Les Midis-Midis, ces week-ends de fête et de culture non stop**, du vendredi soir au dimanche soir, seront d'ailleurs des moments étourdissants dédiés à Berlin, Varsovie, Budapest et autres cités. L'Europe et ses grands enjeux seront aussi abordés avec de grands intellectuels, des historiens, des écrivains, des journalistes et des hommes politiques dans le cadre de conférences et de rencontres. Notamment lors de grands **débats** les 6 et 7 mai à Lille Grand Palais.

... et citoyen

Si **ces quatre mois d'Europe XXL** (du 14 mars au 12 juillet) seront l'occasion de faire de belles découvertes culturelles ils nous permettront aussi de réfléchir, de débattre de l'Europe, de son histoire, de son avenir. L'Europe a-t-elle encore un message humaniste à porter ? Car c'est un territoire qui a toujours eu foi en l'homme. Peut changer le monde quand il va si mal ? Quelles sont les frontières de l'Europe, qu'elles soient géographiques, mentales, ou encore culturelles ? Ce sont autant de questions que nous poseront les artistes, et de nombreux intervenants venus de toute l'Europe.

Belle occasion aussi de croiser nos regards et d'échanger nos points de vue de l'ouest à l'est.

... à porter et partager ensemble

Depuis plusieurs années, les Lillois ont partagé ensemble, et avec d'autres, – de la région, de la France entière, et même de l'étranger –, de formidables projets et expériences. Les succès de *Lille 2004* et de *Bombaysers de Lille*, ont été possibles par cette mise en commun de toutes les énergies. Ces projets, c'est toute une ville, tout un territoire qui les ont portés.

On se rappelle en 2004, les fabuleuses fêtes d'ouverture et de clôture, ses centaines de milliers de personnes dans les rues, les décorations de vitrines des commerçants, *le pain Lille 2004* ou *le café Lille 2004* ! On se souvient, en 2006, lors de *Bombaysers de Lille*, des parades de danseurs, des affiches et des vitrines indiennes, les *Indes Festives*. Ce ne sont là que quelques exemples de ce qui a été inventé à Lille, avec un **enthousiasme** incroyable et dans un vrai esprit de coopération.

Et à chaque nouvelle édition de « **lille3000, le voyage continue** »... Pendant que la pro-

grammation s'organise ce sont tous les Lillois qui se préparent eux aussi l'*Europe XXL*. Ainsi, des centaines de choristes de toute l'Eurométropole apprennent depuis décembre les répertoires d'Europe centrale et orientale pour la **fête d'ouverture** (*voir encadré*) du 14 mars prochain.

Dans les quartiers, à Hellemmes et à Lomme, l'**Europe Festive** succédera aux *Indes Festives*. Des réunions de présentation et de rencontre avec les habitants ont eu lieu dans tous les quartiers et les villes associées depuis l'été dernier et chacun d'eux travaille actuellement sur la thématique qu'il a retenue : la République Tchèque dans le Centre, le Danube aux Bois Blancs, Istanbul à Wazemmes, la Pologne au Faubourg de Béthune, etc. **Chaque quartier abordera dans toutes ses facettes une ville ou une région d'Europe de l'Est**. Sont réunis dans ces projets une centaine d'équipements (culturels et autres), des dizaines d'associations, des commerçants, et bien sûr de nombreux habitants. Ce sont déjà près de **50 projets** qui ont été recensés et qui prendront forme dans les semaines à venir.

Comme en 2006, l'*Europe Festive* donnera lieu à des temps forts entre moments conviviaux, spectacles, expositions, ateliers culinaires, ou débats.

Dans les écoles également, les enfants travaillent sur un beau projet intitulé « *l'Europe racontée aux enfants par les enfants* ».

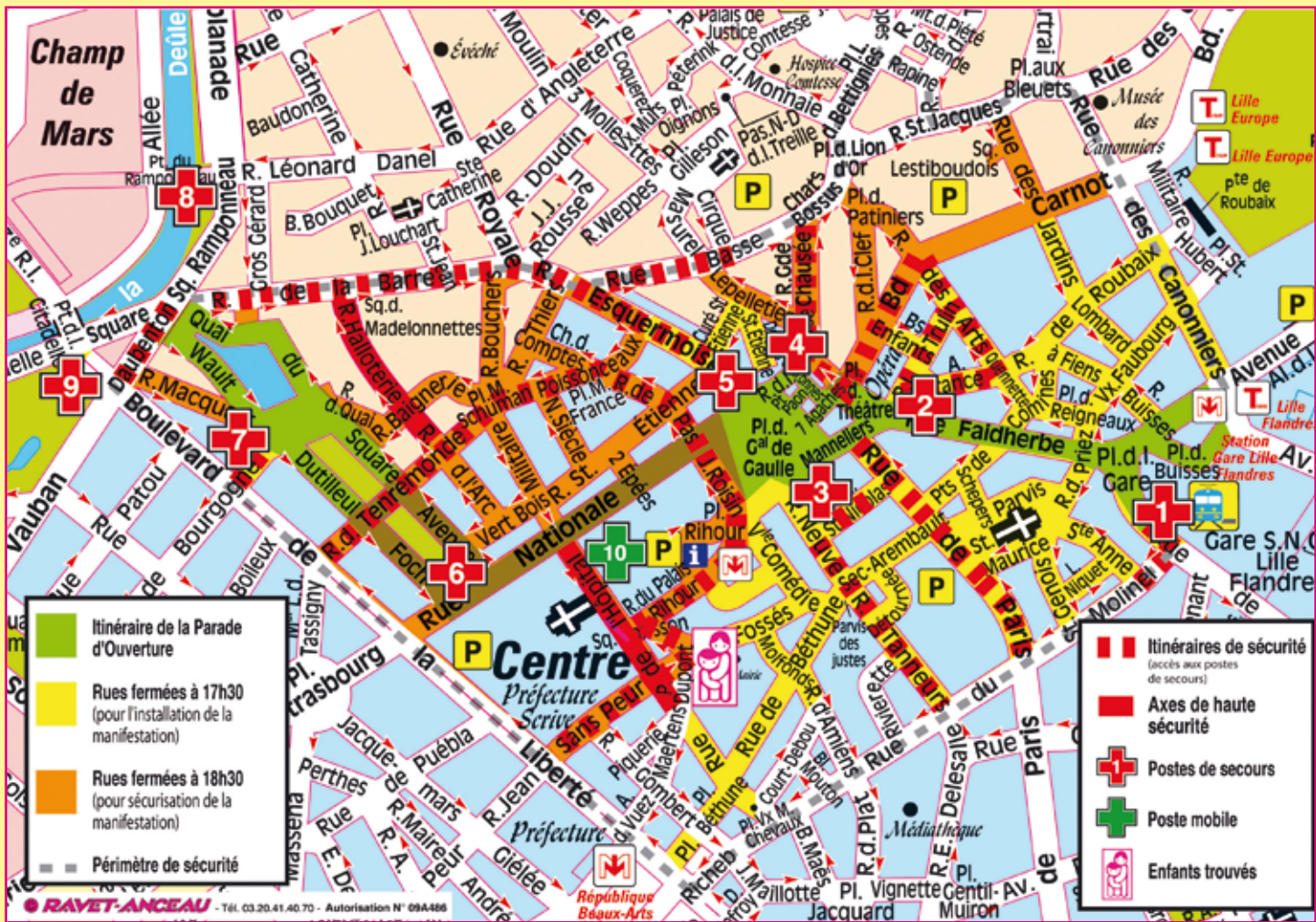
L'Europe XXL sera tout à la fois une grande fête, un fabuleux voyage, un espace d'échange... un rendez-vous à partager et vivre ensemble.

lille3000, 105 Centre Euralille,
03 28 52 30 00. Site www.lille3000.com

Grande Parade du 14 mars

Lille3000 ouvre sa programmation par un bal aérien et des spectacles de rue, le samedi 14 de 19h30 au dimanche 15 mars à 2h du matin. Cette parade d'ouverture nous emmène des pays baltes à Istanbul. Il faudra lever la tête pour ce bal aérien : les artistes se déplaceront à 15 mètres de hauteur, la foule dansera aux sons des orchestres klezmer. Près de 2000 choristes lillois chan-

teront à l'unisson autour des répertoires de l'Europe de l'Est. Et les couleurs de lille3000 exploseront en un feu d'artifices signé du Groupe F. Des aménagements en matière de stationnement et de circulation sont nécessaires pour faire de cet événement une grande fête populaire. Ils sont valables du vendredi 13 mars à 15h jusqu'au dimanche 15 mars à 6h du matin (selon secteurs).



Circulation et stationnement du 13 au 15 mars 2009

- ★ Parcours de la Grande Parade d'Ouverture (en vert sur le plan) : de la place de la Gare jusqu'au Quai du Wault, le stationnement sera interdit dès 13h le 14 mars et la circulation sera progressivement fermée entre 17h30 et 18h30 et jusque 3h du matin le 15 mars.
- ★ Rues fermées à partir de 17h30 afin de permettre l'installation de la Parade (en jaune sur le plan) : l'accès ne sera possible qu'aux riverains disposant d'un parking privé (un laissez-passer sera délivré sur justificatif de parking 2009 auprès du Département événementiel).
- ★ Rues fermées à partir de 18h30 pour la sécurité de la Parade (en orange sur le plan) : l'accès ne sera possible qu'aux riverains disposant d'un parking privé (un laissez-passer sera délivré sur justificatif de parking 2009 auprès du Département événementiel) sauf sur les axes de sécurité (en pointillés sur le

plan) et sur le parcours de la Parade (en vert sur le plan).

- ★ **Itinéraires et axes de sécurité** (en pointillés rouges et en rouge sur le plan) : dès 13h, le stationnement et la circulation y seront interdits pour favoriser l'accès aux postes de secours et le bon déroulé de la parade.
- ★ **Le boulevard de la Liberté** (entre la rue Nationale et l'Esplanade) et l'Esplanade seront interdits à la circulation de 21h à la fin du feu d'artifice.
- ★ **Le Champ de Mars** sera fermé partiellement au stationnement le 13 mars et ne restera accessible que par le pont du Petit Paradis. Il sera fermé totalement au stationnement et à la circulation les 14 et 15 mars.

Accès à la Fête

L'accès au coeur de la Fête ne sera pas possible en véhicule à partir de 17h30. De nombreux parkings de surface et souterrains seront disponibles : Porte de Valenciennes, Lille-Grand-Palais et les

parcs relais. Ils sont jalonnés depuis les principaux accès à la ville. Ils sont reliés à la Fête par le métro (Porte des Postes, Porte d'Arras, Saint-Philibert, Cité Scientifique et 4 Cantons) et par la Citadine (Porte de Valenciennes). Le parking de la Grand'Place sera fermé à 17h30, celui du Nouveau Siècle sera fermé à 18h30. Les entrées-sorties des autres parkings souterrains (Carnot, Printemps, Tanneurs, République, Peuple Belge et Euralille) du centre-ville sont aménagées pour maintenir leur accessibilité. Pour plus de renseignements, n'hésitez à contacter votre gestionnaire de parking. Le samedi 14 mars, l'ensemble des commerçants vous accueilleront aux heures d'ouverture habituelles. Les exploitants de débits de boissons, les cabarets, les restaurants et tous établissements assimilés resteront ouverts exceptionnellement durant la nuit de la Fête.

Toutes les informations
Département événementiel : 03 20 49 50 34
Transpole : 0 820 42 40 40
www.mairie-lille.fr ou www.lille3000.com

À chœur battant

■ Par V.P.

Pourquoi ils font partie des « Mille Voix »

 **Odile, 30 ans**

« Habitante de Lille-Sud, j'ai reçu le courrier nous conviant à rejoindre la chorale. Je n'avais pas chanté depuis dix ans ; comme j'aime ça, c'était l'occasion de m'y remettre. Chanter, ça change les idées et chanter en hongrois, ça fait voyager dans un autre univers ! Comme j'ai fait du solfège étant enfant, je peux déchiffrer les partitions plus facilement. Et participer au lancement d'un événement comme Lille3000, c'est sympa ! »

 **Salvatore, 67 ans**

« Je fais partie d'une association de carnaval avec ma femme. La fête et la musique, ça nous connaît ! On s'implique dans la vie culturelle lilloise, participer à un événement comme Lille3000 c'était naturel. Chanter en hongrois, c'est un peu difficile, mais on est une bonne équipe et le courant passe bien. »

 **Claudia, 37 ans**

« Ma fille apprend le piano à l'école de musique de Lille-Sud, j'ai été mise au courant pour la chorale. J'adore chanter mais je n'ai pas le temps. Pour ces quelques semaines de répétition, je me suis arrangée. C'est super, je m'évade ! J'ai été étonnée de me rendre compte qu'il y a pas mal de sons phonétiques communs entre le hongrois et l'espagnol, ma langue d'origine. Je ne suis pas sûre de chanter toujours juste mais dans le groupe, je pense que je ne sonne pas faux. »

 **Gérard, 53 ans**

« J'ai trois enfants qui viennent à l'école de musique de Lille-Sud depuis dix ans. Avec ma femme Sabine, on aime la musique, le rock, le blues, mais on ne joue d'aucun instrument et on n'avait jamais chanté. On a eu envie d'essayer avec cette chorale. On est bien, on se vide la tête, je crois qu'on se débrouille ! Et le fait de participer à Lille3000, c'est la cerise sur le gâteau ! »



© DANIEL RAPACH

Répétition d'un répertoire tchèque, roumain ou slovène pour « Les Enchanteurs du faubourg ».

Mille volontaires étaient espérés. Près du double ont répondu à l'appel. Un appel lancé en octobre dernier par les organisateurs de Lille 3000, « Europe XXL ». Idée : inviter les métropolitains à donner de la voix lors de la fête d'ouver-

ture du 14 mars. Depuis des semaines, des chorales se sont donc spécialement formées, à Lille mais aussi dans plusieurs villes de l'Eurométropole. D'autres chœurs déjà existants ont également choisi de participer à cette aventure musicale. Quel-

Lille-Sud voyage en Hongrie

C'est un événement vocal qu'il n'a pas eu envie de rater. Xavier Illes, directeur de l'école municipale de musique de Lille-Sud, a donc rejoint le projet « Mille Voix ». « *Nous avons d'abord contacté les parents d'élèves et les habitants du quartier*, précise-t-il. *Nous avons été surpris par le nombre de personnes intéressées, environ 45.* » Actuellement, elles sont une trentaine à répéter fidèlement tous les mercredis soir, et ce depuis novembre. Ces débutants déchiffrant les partitions de chants populaires hongrois sous la direction de Cécilia Barnos. Cette chef de chœur, elle-même hongroise, se fait un plaisir de partager cet aspect de sa culture. Elle a traduit les chants en fran-

çais pour que chacun comprenne ce dont il s'agit mais tous les participants ont souhaité interpréter en hongrois. Même si ce n'est pas toujours simple ! Et s'il y a parfois quelques soucis de justesse, pas de problème, la chef de chœur y remédie en donnant le rythme lié directement à la langue hongroise. Et tout le monde y trouve un indéniable plaisir. ■ Par V.P.



© DANIEL RAPACH

que 1 800 amateurs, débutants ou chanteurs plus expérimentés, découvrent ainsi les chants d'Europe centrale et orientale dans des styles et des répertoires variés. Environ 600 vont se rassembler square Foch le samedi 14 mars pour célébrer l'ouverture de Lille3000. Tous répètent un même répertoire dans différents ensembles vocaux. Les autres volontaires, soit plus de 1 000, seront répartis, notamment dans le Vieux-Lille, par chorale. Chacune a travaillé sur son propre répertoire. C'est le cas de la chorale de l'école de musique de Lille-Sud,



© DANIEL RAPACH

du chœur d'enfants « La Maîtrise Boréale » ou de la chorale « À travers chants » (lire les articles en pages 30, 31 et 32). Toutes les générations et tous les niveaux de chant se retrouvent pour mettre en valeur la force des traditions vocales du centre de l'Europe comme du nord de la France dans ce projet baptisé « Mille Voix ». ■

Laura, 15 ans : « Fière de participer à l'événement »



© ANAIS GADEAU

« Je suis en France pour une année d'échange scolaire dans un lycée. Je suis suisse et le but de mon séjour est de découvrir la culture française et de

me perfectionner en français. Je suis issue d'une famille de musiciens professionnels. Je chante moi-même depuis toujours et durant cette année un peu spéciale, je ne voulais pas m'arrêter. Je suis donc rentrée à la Maîtrise Boréale. En Suisse, je prépare un Bac musique et l'instrument que j'ai choisi, c'est la voix. Habituellement, je chante en solo comme alto mais, en intégrant ce chœur, je me suis aperçue que plusieurs voix ensemble donnaient de beaux résultats.

Je suis plutôt heureuse de participer aux Mille Voix d'Europe XXL. En me promenant en ville, je vois les nombreuses affiches qui annoncent l'événement et je suis plutôt fière d'y participer même si je stresse un peu. Heureusement le fait de chanter en groupe rassure. » ■ Par S.D.



© ANAIS GADEAU



© ANAIS GADEAU

Maud, 15 ans : « Chanter plus loin »

« Je suis née dans une famille de musiciens. Mon père est pianiste et ma mère chantait. Moi, je chante depuis toujours. J'ai intégré une chorale de filles à l'âge de 6 ans. Mais quelques années plus tard, j'ai souhaité entrer dans une chorale mixte et me perfectionner. Je chante à la Maîtrise Boréale depuis cinq ans. J'ai appris à placer ma voix et à respirer. Les professeurs nous apprennent aussi à aimer notre voix. Avoir une belle voix ne suffit pas, il faut la travailler. Les semaines sont chargées : entre les études, les cours de musique et

les cours de chant, la fatigue se fait parfois sentir. Cette école a la particularité de former au chant et à la présentation devant un public. Nous nous produisons régulièrement en spectacle le week-end. Je suis extrêmement motivée. Ici, tous les jeunes partagent la même passion et veulent chanter plus loin. On se booste les uns les autres et l'ambiance est vraiment bien. J'aimerais en faire mon métier, devenir soliste ou chanter dans des chœurs d'opéras. L'année prochaine, j'intègre le Conservatoire de Lille où les cours seront individuels, pour aller encore plus loin. » ■ Par S.D.

Maud et Laura, deux jeunes choristes de la Maîtrise Boréale, chanteront accompagnées d'une trentaine de leurs camarades le jour de l'ouverture d'Europe XXL sur la scène de la maison Folie de Moulins. Tous répètent, en attendant le grand jour, le répertoire de compositeurs hongrois – Zoltan Kodany, Ligeti Georgy – et français – Gabriel Fauré, Francis Poulenc.

La Maîtrise Boréale : chœur d'enfants et d'adolescents de 8 à 18 ans implanté à Lille et dans l'Avesnois, où l'enseignement est de haut niveau.

Midi-Midi

Pour ce voyage en *Europe XXL*, on sera prié d'oublier tous ses repères : le temps d'un week-end, les *Midi-Midi* vous feront glisser dans un espace-temps inconnu. Trois jours météoriques pendant lesquels on pourra vivre à l'heure de Budapest, Vilnius, Riga, Tallinn, Varsovie, Bucarest ou encore Istanbul, Berlin, Moscou et les Balkans. Trois jours à passer d'un lieu à l'autre pour goûter l'énergie singulière de ces nouvelles métropoles. Et du **vendredi au dimanche**, ce sera un concentré du meilleur de ces villes qui sera proposé : toutes les musiques (du folklore à l'électro), le spectacle vivant, la littérature mais aussi la mode, le design, la cuisine, les média... *Midi-Midi*, ou comment vivre avec l'Est attitude !

Les dix quartiers de Lille partiront à la découverte d'un pays ou d'une culture d'Europe centrale et orientale, afin d'en dévoiler les richesses, les arts de vivre et les spécialités. Associations locales, écoles, bibliothèques, commerçants, équipements culturels, sportifs et sociaux sont invités à élaborer un projet commun en lien avec le thème choisi: musique, littérature, jeux, sport, cuisine, traditions. De mars à juillet, on pourra ainsi faire le tour de la métropole et des quartiers de Lille pour découvrir comment chaque collectif, autour des artistes invités, a souhaité raconter son Europe. Et tout finira en musique, autour d'un banquet.

- **WAZEMMES / Bosphore**
Samedi 9 mai 2009
- **VIEUX LILLE / Bulgarie**
Samedi 16 mai 2009
- **FBG DE BÉTHUNE / Pologne**
Samedi 23 mai 2009
- **BOIS-BLANCS / Danube**
Samedi 30 mai 2009
- **LILLE-SUD / culture rom**
Dimanche 7 juin 2009
- **VAUBAN / Serbie**
Samedi 13 juin 2009
- **CENTRE / République tchèque**
Dimanche 21 juin 2009
- **FIVES / Roumanie**
Samedi 27 juin 2009
- **MOULINS / Hongrie**
Dimanche 28 juin 2009
- **SAINT-MAURICE / Croatie**
Samedi 4 juillet 2009

Les seniors aussi

Il n'y a pas d'âge pour chanter. Les seniors de l'atelier chanson « À travers chants » du Club Lannoy en sont la preuve. Prochainement, ils seront une vingtaine à se produire en public, lors de la grande fête d'ouverture de lille3000.

Ils ont répondu présent au challenge : depuis mi-janvier, ils répètent ensemble, pour être prêts pour le grand jour. Certains connaissent l'exercice, d'autres le découvrent, mais tous ont à cœur ce projet et c'est entre joie et peur au ventre, qu'ils s'entraînent chaque mercredi matin, au **Centre Social Mosaïque de Fives**. Régis Grzeskewiak, animateur au service Animation Senior de la Ville, fait office de « chef de cœur ». Ce chanteur autodidacte les guide, au « feeling », sur la voix de la justesse. « *Ne sachant pas lire les partitions, je les accompagne à la guitare, en essayant d'effacer les fausses notes au fur et à mesure des chansons.* » Parce qu'ici, pas de casting ! La chorale – nommée pour l'occasion « **À travers les chants de l'Est** » – était ouverte à tous Lillois âgés de plus de 60 ans. « *Normalement, l'atelier chanson compte 15 membres*, précise Régis qui est aussi à l'origine de sa création en 2007. *Pour lille 3000 et ce projet des Mille Voix, nous serons une vingtaine à nous produire en public.* » Et en regardant plus attentivement la com-

position de cette chorale, il semble que pousser la chansonnette attire davantage le genre féminin : avec une moyenne d'âge située entre 60 et 80 ans, seul un homme fera partie de l'équipe. Dans une ambiance détendue, le chœur répète ainsi les quatre titres prochainement interprétés a capella : « Boris et Natacha », une chanson enfantine ukrainienne, « Les Tchèques », de l'auteur hollandais Dick Annegarn, « Les Cosaques », une chanson folklorique russe, et le « Casatschok », gros succès populaire de la chanteuse Rika Zarái. Pour cette génération, pour qui le chant et la danse ont toujours été une tradition, l'exercice se révèle très positif. « *Le but de cette chorale n'est pas de rivaliser avec les autres*, remarque Régis Grzeskewiak. *Face aux années et à la solitude, un projet comme celui-ci a des vertus thérapeutiques pour certaines personnes âgées, de quoi rajeunir de dix ans !* » Fiers d'être sur le devant de la scène, sous la lumière des projecteurs, ces seniors l'ont compris et s'en donnent donc à cœur joie. ■

La gare Saint-Sauveur, nouveau lieu lille3000

À Saint-Sauveur, on pourra venir pour une exposition ou un film projeté dehors, sous les étoiles, s'il fait beau. Ce sera aussi un café où l'on échangera des livres, où l'on pourra écrire sur les murs, où l'on plantera sa tente. **Saint-Sauveur, c'est une ancienne gare** où l'on pourra se poser,

attendre qui l'on veut, préserver avec ses proches un peu d'intimité ou tout partager. Bref, un nouvel espace de liberté... À Saint-Sauveur, on rencontrera des ambiances, des sons et des univers nouveaux, transformables, tout au long des **Midi-Midi**, ouverts jour et nuit. ■

Dès le 14 mars, le Tri postal proposera trois passionnantes expositions et des installations artistiques sous le titre générique **Les Frontières invisibles**, tandis que le Palais des Beaux-Arts dévoilera, avec l'expo *Istanbul, traversée*, les multiples facettes de cette mégalopole de 14 millions d'habitants. Orchestre national de Lille, Opéra, Théâtre du Nord, maisons-Folies (dont une nouvelle ouverte en juillet à Lomme), toutes les structures culturelles de Lille et de la métropole seront au diapason de l'*Europe XXL* : une quinzaine de troupes théâtrales d'Europe orientale et centrale, et autant de compagnies de danse, sont invitées. **Lille magazine** reviendra largement dans ses prochains numéros, sur l'ensemble de la programmation.



Expos à la Folie

Après « *Le Poinçonneur des Lilas* », consacrée à Serge Gainsbourg, la maison Folie de Moulins multiplie les expositions exceptionnelles. Et ce n'est pas fini ! Coup de proje.

Invasion de Bubbles !



D'étranges créatures ont envahi la maison de Folie de Moulins du 13 février au 1^{er} mars dernier. Leurs noms : les « Bubbles », sortes de personnages gonflables en papier qui ont été customisés pour la plupart par des artistes locaux. L'objectif de ces 30 artistes invités était de montrer au public comment ils abordent le passage de la 2D à la 3D. Après être passée par Paris, Caen, Montpellier et Clermont-Ferrand, l'exposition « Planète



Bubble » proposée par l'association Respir a fait un arrêt à Lille. À côté des Bubbles, de nombreuses figurines en vinyle et des toiles étaient également exposées. « À la base, ces figurines sont blanches et identiques et les artistes les réinterprètent. Ce qui donne, au final, des figurines assez surprenantes et vraiment originales », note Ludovic Schmidt, de l'association Respir. Un art, venu du Japon et de ses mangas, issu du graphisme et du design qui se développe de plus en plus dans la métropole lilloise. « Chaque artiste devait présenter trois œuvres : un bubble, une figurine et une toile. » **D'où une grande diversité d'œuvres de styles différents qui ont plu au public.** « Nous avons aussi organisé des ateliers ouverts à tous où chacun a pu décorer à loisir son Bubble, laisser parler sa créativité pour en faire un objet unique et personnel. » ■

Dans le noir

XY, étrange exposition inhabituelle, mettait en scène le visiteur. Ce dernier se retrouvait dans une salle obscure, une casquette sur la tête munie d'une diode lumineuse. Le but était de se diriger un peu au hasard au départ, de marcher sur un grand tapis duquel des sons s'échappaient à chacun de ses pas. Il s'agissait donc de comparer sa gestuelle au résultat sonore. Seul ou à six personnes maximum, l'objectif était de composer sa propre mélodie. Le projet XY est un dispositif sonore expérimental issu des recherches de l'EDESAC – équipe scientifique qui s'intéresse à la place du spectateur en tant qu'acteur de l'œuvre. ■

Berlin à Moulins



À l'occasion de Lille 3000/Europe XXL,

la maison Folie de Moulins propose des expositions sur le thème de **Berlin** : les grandes toiles de Tim Roeloffs ; le Gob Squad, collectif d'artistes, invite les spectateurs à prendre place comme passagers d'une virée nocturne surréaliste ; Dimitri Vazemsky, écrivain, photographe, plasticien. Du 14 mars au 3 mai 2009.

Maison Folie de Moulins : 47-49, rue d'Arras.
Tél : 03 20 95 91 98.
Programme complet sur www.mairie-lille.fr





La Vieille Bourse fait son festival les 28 et 29 mars

Il se passent l'événement dont ils héritent chaque année. Les étudiants de l'Institut d'administration des entreprises de l'université de Lille 1, section Marketing, Communication, Culture, font vivre, depuis quinze ans, le Festival du Printemps de la Vieille Bourse. Au programme : beaucoup de jazz et aussi du théâtre de rue, du pop-rock, des arts du cirque, des fanfares. Durant deux jours, les festivités se déroulent dans la Vieille Bourse, sur la place de la République, dans les rues environnantes et, pour cette année,



également dans la station de métro Rihour. **Rendez-vous les 28 et 29 mars, à partir de 14 heures.**

Huit étudiants de l'IAE y travaillent depuis octobre dernier, côté logistique et côté programmation. Ce projet fait d'ailleurs partie intégrante de leurs études. Et les motive beaucoup. Une règle d'or pour choisir les musiciens et autres artistes qui se donnent en spectacle : lancer des jeunes talents qui trouvent ainsi dans ce festival un tremplin. **Le Printemps de la Vieille Bourse, c'est du jazz à gogo et des arts de la rue pendant un week-end**, et ce depuis déjà quinze ans.

« La Vieille Bourse venait d'être rénovée grâce à une opération de mécénat uni-

que », se souvient **Christian Habart**, passionné engagé comme bénévole dans ce projet de réhabilitation. « En tant que professeur de communication à l'IAE, j'ai proposé aux étudiants d'organiser un événement autour de ce monument historique », ajoute-t-il, avec le jazz comme fil conducteur. Ses sonorités, son rythme et sa gaieté convenant parfaitement à la rue, **l'événement a attiré de plus en plus de monde**. Des passants qui s'arrêtent, curieux, attirés par la musique, et des spectateurs qui viennent assister spécialement à l'un ou l'autre des concerts programmés. ■

Tout connaître sur la programmation sur www.mairie-lille.fr ou www.lepvb.com



L'équipe des étudiants de l'IAE qui a concocté le programme du Festival du Printemps de la Vieille Bourse.

Les fenêtres parlent toujours !

Et de huit pour un événement culturel et convivial sacrament original. La vingtaine d'associations du collectif Résos-Asso-Métro remet ça pour une nouvelle édition, du 13 mars au 12 avril. Idée : l'art se déplace, change de cadre et s'installe aux fenêtres. Les membres du collectif ont eu envie de partager des valeurs communes d'ouverture culturelle, de rencontres, de fête, de participation à la vie locale. Ils ont lancé « Les fenêtres qui parlent » en 1999. Le projet a emballé de plus en plus d'adeptes. Aujourd'hui, pour sa 8^e édition, plus de 500 artistes s'emparent d'environ

1 200 fenêtres d'habitants, frontières entre espace privé et espace public. Dix villes sont concernées, dont celle de Lille. Avec la complicité des habitants, créateurs en tous genres se prêtent au jeu de confronter leurs pratiques artistiques au regard des passants et se proposent d'interroger le quotidien. Chaque week-end, des moments insolites sont à partager avec ces artistes, ces habitants, ces associations. Manifestations sonores, spectacles vivants et créations in situ rythment également ces quatre semaines où les fenêtres se mettent à parler... ■

■ www.lesfenetresquiparlent.org





La vie des autres

Tristan Vignot met sa plume au service des autres en proposant d'écrire un livre dont le personnage principal est vous-même ! Il couche sur le papier les souvenirs d'une vie pour laisser une trace aux descendants. « *Je raconte la jeunesse de la personne, quels étaient ses rêves, qui étaient ses parents, ce qu'elle a fait de sa vie. Ça peut être aussi le récit de la création d'une société ou d'un club parce que certaines personnes y consacrent leur vie tout entière* », remarque-t-il.

En ce moment, Tristan écrit la vie d'une dame de 76 ans, grande voyageuse, qui souhaite faire connaître certains moments cachés de son existence à son entourage, mais à titre posthume. « *Certains transmettent ces ouvrages très personnels de leur vivant, lors d'un événement particulier comme un anniversaire. D'autres préfèrent attendre le moment où ils ne seront plus, parce qu'il n'est pas toujours évident de dire des vérités cachées depuis plus de trente ans. Je pense que parfois, les pro-*



© ANAIS GADEAU

ches doivent découvrir leurs parents sous une autre jour. » Après une prise de contact pour voir si le courant passe, l'écrivain et son client définissent le rythme de ces rendez-vous confessions. « *Les gens se confient facilement. Ça me passionne d'entendre la vie des autres. Bien sûr, tout ce qui est dit est confidentiel et strictement privé.* » En parallèle, Tristan écrit des romans. Cette idée d'écrire pour les autres lui est venue à la demande d'amis qui n'ont pas la même facilité que lui avec l'écriture.

Avant parution, il y a une relecture complète de l'ouvrage par l'intéressé avant la phase d'impression, à quelques exemplaires seulement. L'objectif est de le diffuser aux proches uniquement. « *On ne dit pas toujours les mots qu'il faut, quand il le faut, aux êtres chers. L'écrit, à la différence de l'oral, est souvent un moyen plus facile pour révéler des choses plus personnelles jamais exprimées.* » ■

Contact : Tristan Vignot au 06 34 47 69 96.
Tristan.vignot@yahoo.fr

Dans les archives de la P.J. lilloise

Policier à Lille pendant les années 1970, Gérard Justin retrace quelques-unes des affaires qu'il a eu l'occasion de suivre à cette époque. Parmi elles, l'histoire du meurtre impuni de Bruay-en-Artois.

Policier retraité, Gérard Justin a fait le début de sa carrière dans le Nord-Pas-de-Calais de 1969 à 1981. De son affectation à la Police judiciaire (PJ) lilloise, située à l'époque au n° 103 de la rue Royale dans le Vieux-Lille, il a conservé des souvenirs d'affaires sordides (les meurtres jamais résolus de Cauchy-à-la-Tour et de Bruay-en-Artois, le cadavre d'un petit garçon que son père promenait dans une valise), d'histoires rocambolesques (le violeur à la Volkswagen rouge, le rapt de la petite Sophie Duguet), voire de faits divers insolites et saugrenus. Comme l'arrestation d'un braqueur qui attendait le

tramway après avoir commis un hold-up, le survol de la région en avion à la recherche d'hypothétiques champs de cannabis ou le procès d'un rebouteux qui profita d'une audience au tribunal pour remettre en place les vertèbres de la greffière...

Dans **103, rue Royale**, Gérard Justin raconte ses souvenirs d'officier de police adjoint. Toutes ces histoires, il les a extraites des archives de la police judiciaire lilloise pour les retracer avec humour. Avec le temps, certaines affaires ont pris un caractère anecdotique ou ont sombré aux oubliettes. Après Mai 68, l'une des missions de la police concernait la chasse aux

gauchistes. C'est ainsi que Gérard Justin a pu suivre les pérégrinations de la Gauche prolétarienne dans le nord de la France, les attentats contre les Chantiers navals de Dunkerque et les Houillères, ainsi que les débuts de Serge July dans le journalisme en 1974 au moment de la tempête médiatique de Bruay-en-Artois. Simple enquêteur au moment des faits, Gérard Justin a poursuivi sa carrière à Paris, à Marseille, au Niger et au Gabon. Commissaire divisionnaire, spécialiste du maintien de l'ordre, il est aujourd'hui âgé de 65 ans et profite de sa retraite dans le sud de la France. **103, rue Royale** est son troisième livre de souvenirs. ■



103, rue Royale, 160 pages, 15 €, Éditions Ravet-Anceau. En vente en librairies, grandes surfaces et sur Internet www.ravet-anceau.fr



La récré, c'est au café !

Mercredi après-midi à Fives. Kevin et Jean tapent le carton. Marie et Julie peignent, d'autres réalisent la maquette d'un village propre, avec éoliennes en matériaux recyclés. **Bienvenue dans un café pas comme les autres. Ici tous les clients sont des enfants.** Enfin pas tout à fait puisque les parents, les grands-parents sont invités à rester et à participer. Il est 16 h et l'heure du goûter approche. Une des animatrices, derrière le bar, fait des gaufres maison et sert des boissons, sans alcool évidemment ! **Le Café des Enfants** n'est pas seulement un lieu de consommation, **c'est un endroit qui propose de nombreuses activités** – jeux, livres, peinture, spectacles, confections de costumes, apprentissage de la langues des signes... – encadrées par des animatrices de **l'association Potes en Ciel**, mais aussi par les parents qui ont envie de lire des histoires ou d'animer un atelier de leur choix. La philosophie des lieux est simple : **ce café est un lieu d'échanges de savoirs et de culture, d'animations pour les enfants et leurs familles** où les valeurs de solidarité, de respect de l'environnement, d'ouverture aux autres cultures sont au centre des débats.

« Nos clients sont parfois âgés de quelques mois seulement et notre doyenne a

97 ans. Regardez la table là-bas, elle réunit quatre générations ! L'arrière-grand-mère, la grand-mère, la fille et la petite-fille sont venues ensemble », remarque **Christine Champale**, coordinatrice de l'association qui appartient à la Fédération nationale Café des Enfants. « C'est un lieu où l'on se pose, chose que l'on fait de moins en moins chez soi, happé par la vie quotidienne et ses contraintes et où le temps libre a de moins en moins de place. »

Rompre l'isolement

L'association les Potes en Ciel voulait absolument s'installer dans le quartier de Fives, avec comme objectif principal de rompre l'isolement. Ce quartier en pleine rénovation urbaine compte 42 % de familles monoparentales, et beaucoup



d'enfants de moins de 6 ans. La maman de Fleur accompagne sa fille pour la première fois. « D'habitude, elle vient avec son papa, mais elle me réclame pour venir. C'est un peu sa deuxième maison ! Quand je suis chez moi, j'en profite pour faire du repassage, du rangement, alors forcément Fleur s'ennuie un peu. Ici, Fleur s'est fait des copines et participe à des ateliers diversifiés. Cette année, on y fêtera même son anniversaire », raconte Céline. Élisabeth, quant à elle, a trois enfants de 9, 7 et 2 ans. Aujourd'hui, elle s'est arrêtée au Café des Enfants... mais sans ses enfants, juste pour dire bonjour et bavarder un peu. « Quand je me rendais à Paris, j'allais au Cafézoides où le principe est le même qu'ici. Alors quand j'ai su qu'un Café des Enfants allait ouvrir à deux pas de chez moi ! J'y retrouve des gens issus de tous les milieux, c'est enrichissant. J'ai envie de m'investir en proposant un atelier philo adapté aux enfants. »

Ce Café a également créé un Conseil d'Enfants : **âgés de 7 à 12 ans, les enfants se réunissent et participent à la vie de l'association.** Par exemple, avec l'argent qu'ils ont récolté à la Braderie de Fives, ils ont acheté des jeux. Et pour connaître les avis de tous les enfants du Café, ils ont conçu une boîte où chacun peut glisser ses questions et ont désigné un « *Monsieur Ouvre-boîte* » pour les récolter. **Ce lieu convivial** crée du lien mais il met aussi en avant la place de l'enfant dans la société et son droit à participer aux projets. ■

Café des Enfants : 46, rue de Lannoy à Fives.
Ouvert le mercredi de 9 h à 19 h, le vendredi de 8 h 30 à 11 h et de 16 h 30 à 19 h 30, le samedi de 9 h à 19 h et le dimanche de 11 h à 18 h.
Proche du métro Fives. Tél : 06 77 14 82 95.
<http://les-potes-ciel.over-blog.com>
Mail : lespotesenciel@yahoo.fr

Les « accros » du grenier

Attic Addict, c'est avant tout l'histoire de trois potes, deux musiciens et un vidéaste, qui ont eu l'idée d'aménager leur grenier, d'abord pour répéter, puis pour filmer. C'est ensuite un formidable outil de promotion pour les formations musicales de tout horizon...

© ANAIS GADEAU

Tout a commencé quand **Thomas et Matthieu**, tous les deux musiciens, cherchaient un endroit où habiter et travailler leur musique. Leur choix s'est tourné vers la colocation d'une maison, presque sans mitoyenneté, avec **un grenier aménageable en salle de répétition**. Il y a un peu plus d'un an, ils ont l'idée de s'enregistrer et de se filmer, dans un premier temps pour s'écouter et se voir, permettant ainsi de se corriger, puis, pourquoi pas, pour promouvoir la scène musicale régionale via un site internet. Ils font alors appel à **Maxime**, plasticien en création numérique, génie du « *bricolage vidéo* ». Le matériel coûtant cher et leur budget étant plus que limité, les trois copains glanent, de déchetteries en dépôts, composants électroniques, palettes de bois, caméras de surveillances, câbles permettant de finaliser leur projet. Et le 10 janvier 2008, **Attic Addict** est « *on line* ».

Aucune fausse note pour les musiciens...

Depuis la création du grenier, **le bouche-à-oreille de la scène musicale régionale fonctionne**. D'abord les copains, puis les copains des copains... viennent enregistrer dans ce grenier où trônent micros

« tête de mort », table de mixage vidéo « homemade », caméras, amplis, petite estrade, éclairages multiples... Là où certains se spécialiseraient, **Attic Addict joue la carte de l'éclectisme**, ne voulant pas s'enfermer dans une niche, en privilégiant la qualité musicale.

En un an d'existence, Brisa Roché, Lena Deluxe, Jonaz, Roken is Didelijk, Woodish, Cheik de Stael, Le Monocle... En tout, **40 groupes** ne s'y sont pas trompés : en dehors du concept concert en ligne dans un espace domestique, les groupes trouvent en Attic Addict un lieu plus convivial qu'un studio d'enregistrement et utilisent moins de logistique puis-

que tout le « *matos* » est sur place. Au départ, les concerts étaient ciblés sur les groupes régionaux. Le succès arrivant, des groupes belges, suisses, anglais et même américains (Portland) sont venus jouer dans leur grenier ! Il faut dire que **le concept serait unique au monde !**

Tout ça gratis !

Attic Addict insiste sur le concept promotionnel de son activité. Si les enregistrements sont gratuits pour les musiciens qui trouvent au grenier la possibilité de répéter dans des conditions de concert, il s'agit de faire connaître les groupes via internet et non de vendre des enregistrements son et vidéo. De même, Attic Addict ne produit pas une basique vidéo qu'aujourd'hui tout le monde peut tourner et mettre en ligne. **Ici, on filme les groupes dans des conditions réelles de concert en apportant une dimension artistique**. Matthieu et Thomas au son, Maxime au mixage vidéo 8 pistes « *fait main* » travaillent ainsi en temps réel d'enregistrement. L'image, le son des artistes sont transformés sous leur sensibilité artistique et le résultat est à la hauteur de leur talent et est en passe de devenir leur marque de fabrique ! ■



© ANAIS GADEAU

www.atticaddict.com

Un nouveau groupe en ligne tous les lundis soir



**Groupe socialiste
Radical, Citoyen
et Personnalité**

Toute une ville en mouvement, toute une ville en chantier

Le dernier Conseil municipal a montré qu'une grande partie de nos projets étaient déjà lancés, un an seulement après notre réélection ! **Dans la ville, les chantiers sont partout et vont se multiplier.**

Les priorités des Français et des Lillois étant les mêmes : emploi et logement, nous nous efforçons d'y répondre activement tandis que des initiatives fortes en faveur du pouvoir d'achat des familles lilloises ont été accomplies.

Notre Grand Projet urbain, qui représente la somme globale de **482 millions d'euros**, entre cette année dans une phase active et verra le **lancement ou l'achèvement de plusieurs centaines de logements**. **L'isolation performante** des logements rénovés ou l'**usage d'éco-matériaux** pour les nouvelles constructions permettront, en outre, d'obtenir des **gains d'énergie utiles** à la réduction des nuisances environnementales et à la **baisse des charges pour les habitants et locataires**.

Pendant que le maintien de nos investissements conforte les entreprises locales, nous intervenons et faisons tout notre possible pour aider les entreprises en difficulté et pour faire revenir l'emploi dans notre ville. Il en sera ainsi de la **relance d'activités industrielles sur**

plusieurs sites (Altadis, Lille-Sud) ; il en sera également ainsi pour **les nouvelles entreprises désireuses de s'installer dans notre ville** ou, à l'exemple d'**Euratechnologies** qui sera prochainement inauguré aux Bois-Blancs, de compter sur un nouveau pôle tertiaire dont l'essor représente plusieurs milliers de créations d'emplois à la clé en plus d'être le vecteur du renouveau de tout un quartier.

L'emploi, l'insertion se retrouvent aussi dans la Politique de la ville que nous menons. Dix millions d'euros y seront consacrés cette année à travers 184 actions permettant de réduire les inégalités et d'agir également sur l'éducation, la santé ou encore la prévention de la délinquance. **Grâce au travail immense des associations de terrain, de nombreux jeunes en décrochage scolaire ont été accompagnés et suivis dans un parcours de formation qui leur a permis de retrouver un emploi durable.**

Nous mènerons également à bien l'ensemble des projets visant à l'amélioration de la qualité de vie et apportant des réponses aux besoins des Lillois.

Ce sera notamment le cas de divers travaux pour la requalification d'espaces publics, pour l'accessibilité des personnes handicapées, pour l'ouverture de nouvelles structures d'accueil de la petite enfance ou encore pour l'accompagnement de nos grands projets.

En dépit de la crise actuelle, l'ensemble de ces projets sont le signe d'une volonté intacte d'honorer nos engagements pris devant vous en mars dernier.

Nous serons également fidèles à notre méthode de gouvernance, basée sur la réflexion et la concertation avant toute prise de décision, car nous avons à cœur d'associer les riverains ou les usagers à l'ensemble de nos projets.

En effet, on ne peut développer la ville ou concevoir de projets sans s'inspirer des conseils et des échanges, que nous avons régulièrement avec les Lilloises et les Lillois.

En témoignent les nombreux outils de démocratie directe qui existent (Conseil communal de concertation, Forums citoyens, diagnostics marchants...) et qui vont encore se renforcer durant ce mandat avec la création d'autres instances permanentes telles que les futurs Conseil lillois de la Jeunesse, Conseil des seniors et Conseil des Résidents étrangers.

Nous continuerons à faire vivre le dialogue dans notre ville, n'en déplaise à celles et ceux qui cherchent à déclencher des polémiques dans le seul but de détourner l'attention des Lillois des sujets essentiels.

Inquiétudes face à la suppression de la taxe professionnelle

À l'heure où le Gouvernement demande toujours plus aux collectivités pour pallier les conséquences de la crise, le Président les met en difficulté avec sa décision, dans l'absence totale de concertation, de supprimer la taxe professionnelle dès 2010.

Si nous reconnaissons que la réforme de la taxe professionnelle est une nécessité, l'État se doit de garantir l'autonomie et l'équilibre financier

des collectivités en faisant contribuer les entreprises.

En effet, celles-ci doivent participer aux efforts financiers nécessaires au bon fonctionnement du système de redistribution qui permet l'amélioration de nos moyens de communication via l'Aménagement du territoire et l'amélioration de nos conditions de vie grâce aux Services publics et aux Solidarités.

Nous espérons donc une issue positive quant à cette annonce précipitée par l'organisation d'une grande concertation des élus locaux sur la réforme de la fiscalité locale et par la création d'**une nouvelle ressource fiscale excluant tout transfert d'impôts sur les ménages.**

À Lille, nous nous sommes résolument engagés à ne pas augmenter les impôts et à maintenir nos investissements lors de l'adoption du budget pour 2009. Nous avons bien compris qu'il fallait stimuler l'emploi local sans ponctionner davantage le pouvoir d'achat des Lillois.

Face à la crise et à l'inaction du Gouvernement, nous continuerons d'être dans le volontarisme, autant pour solutionner les problèmes du quotidien des Lillois que pour imaginer l'avenir de notre ville et lui apporter les meilleurs moyens de s'y préparer.

Par tous les moyens, nous faisons en sorte que les contraintes extérieures ne nous empêchent ni d'agir chaque jour pour respecter nos engagements municipaux ni d'investir pour Lille !

Les élus du Groupe Socialiste, Radical, Citoyen et Personnalité



Les Verts

Vivre dignement, tout simplement

L'accueil de familles Roms provoque régulièrement des réactions d'intolérance au sein de la population, réactions malheureusement alimentées par les lourds stéréotypes dont cette communauté fait encore l'objet. Nous réaffirmons un principe fondamental, celui des droits humains et de la dignité pour tous. Nous dénonçons la stigmatisation des Roms, ainsi que les conditions sanitaires déplorables dans lesquelles ils sont aujourd'hui contraints de vivre dans notre propre métropole. S'il nous semble impératif de mener une politique européenne d'intégration des Roms, nous pouvons y contribuer avec des conditions d'accueil dignes de ce nom, une scolarisation des enfants et un accompagnement social ancré dans la durée.

De même, nous devons mener un travail culturel envers nos concitoyens pour réfuter toute tentation de compétition entre pauvres...

Lille Métropole Communauté Urbaine s'est engagée en ce sens et a lancé un appel aux 85 communes, afin qu'elles mettent à disposition des terrains sur leurs territoires. Nous déplorons le manque de réactivité, voire de courage, de la plupart des communes, puisque à ce jour, seules trois villes accueilleront des familles : Faches-Thumesnil, Halluin et Lille.

Cela reste insuffisant au regard de la vingtaine de terrains nécessaires et indispensables à l'accueil des Roms sur la métropole (quelque 600 personnes présentes sur la métropole lilloise, peuplée, rappelons-le, de plus d'un million d'habitants).

À l'heure où Lille 3000 nous invite à ouvrir notre imaginaire avec Europe XXL, il nous revient de briser tous les préjugés sur les Roms. Faisons preuve d'une

sincère hospitalité pour cette communauté qui ne se conforme pas aux attachements nationaux et incarne en ce sens un idéal européen dont nous avons tout lieu d'être fiers.

Christiane BOUCHART

Conseillère déléguée à l'économie sociale et solidaire, au commerce équitable

Groupe communiste

Lille, 29 janvier 2009

Salariés du public comme du privé, retraités, chômeurs, étudiants et lycéens, nous étions des dizaines de milliers dans les rues de Lille pour manifester notre exaspération et notre désaccord avec les mesures prises par le Gouvernement contre nos droits et nos acquis.

Emploi, pouvoir d'achat, école, santé, des pans entiers de notre vie sont menacés.

Les services publics, les collectivités, la Ville sont privés de moyens et de ressources alors que les banquiers obtiennent des centaines de milliards de garantie sans aucune contrepartie.

La crise sert de prétexte à de nombreux licenciements tandis que les dividendes des actionnaires restent faramineux.

Les Lillois les plus vulnérables sont les plus touchés mais aucun d'entre nous n'échappe aux conséquences de cette politique.

Ce défi du 29 janvier, nous l'avons relevé et gagné ensemble. Ensemble, nous

continuerons pour imposer d'autres choix.

Sylviane DELACROIX

Adjointe au Maire déléguée aux personnes handicapées et à l'accessibilité

Modem

Les Lillois montrent la voie!

Les récentes polémiques sur le stationnement montrent à quel point la place de l'automobile en ville reste un sujet passionnel. Depuis cinquante ans, l'auto a transformé la ville : outil de liberté et de mobilité, elle est également devenue une nuisance envahissant les trottoirs, polluant les cœurs de ville par des émissions de CO₂ et de particules préjudiciables à notre santé. Elle a par ailleurs favorisé le développement des centres commerciaux à la périphérie des villes et l'étalement urbain, coûteux et dévoreur de temps. Elle pèse de plus en plus dans les budgets des ménages, et devient inaccessible à beaucoup. L'enquête sur les déplacements dans la Communauté Urbaine en 2007 a montré que les Lillois avaient profondément modifié leur comportement, ils utilisent beaucoup moins la voiture, marchent plus, utilisent beaucoup plus les transports en commun et le vélo. L'enjeu du débat à LMCU le 17 avril sur les transports, est bien là :
 - rééquilibrer les modes de déplacement en augmentant l'offre de transports en commun, leur sécurité et leur confort ;
 - favoriser les déplacements à vélo et à pied, en toute sécurité : les personnes à mobilité réduite ont aussi beaucoup à y gagner ;
 - ramener la place de l'automobile aux situations où elle est indispensable, en régulant l'accès des véhicules au cœur des villes et l'utilisation rationnelle du stationnement. Nous avons tout à y gagner, en particulier notre santé !

Jacques RICHIR

*Adjoint au Maire
www.modem-lille.org*

Union pour Lille

Stationnement payant le midi : une atteinte au

pouvoir d'achat des Lillois

Il y a quelques semaines, nous apprenions, lors du débat sur le budget de la Ville, l'augmentation des tarifs de stationnement. Nous découvrons aujourd'hui l'existence d'un projet visant à supprimer la gratuité du stationnement entre 12h30 et 14h. Il s'agirait selon les élus de la majorité d'éviter un engorgement abusif du parc de stationnement.

Au-delà du manque d'information et de concertation, l'Opposition dénonce :

- L'incohérence de la Municipalité avec d'une part l'annonce par voie de presse par un élu de la Majorité et d'autre part la réponse de Madame le Maire n'admettant l'existence que d'un simple projet ;
- L'atteinte au pouvoir d'achat des Lillois – soi-disant défendu par Madame le Maire – qui aurait à subir cette taxation supplémentaire pour un bénéfice net de 850 000 € supplémentaire engrangé par la Mairie de Lille ;
- L'affaiblissement de l'attractivité de la ville à travers le handicap que constituent ces mesures pour le commerce local. Rendre payant le stationnement ne peut que décourager toutes celles et ceux qui viennent à Lille le midi pour réaliser un achat, ou encore déjeuner, sans pour autant régler un hypothétique problème de « voitures ventouses ».

Pour toutes ces raisons, l'opposition municipale réclame à ce sujet une réelle concertation avec l'ensemble des acteurs concernés et suggère à la Municipalité d'ouvrir une large discussion, avec notamment les commerçants, déjà touchés par la conjoncture économique et les révisions successives du plan de circulation lillois.

Sébastien HUYGHE

Président de l'UPL

Droits, parité, citoyenneté

Parlons
égalité !

Expos
Musique
Animations
Spectacles et débats

Journée Internationale des Femmes à Lille 2009

"L'île ô Femmes"

Festival dans les quartiers
7 & 8 mars

9 mars

Lille Grand Palais

19h - ENTRÉE GRATUITE

Pour la soirée du 9 mars :
Navette gratuite au départ des quartiers
Espace accueil/enfants de 3 à 11 ans

Ville de Lille 
www.mairie-lille.fr